

LIEUX

PALAIS DES CONGRÈS
INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

Espace Matsoua

École de peinture de Poto-Poto

Faculté des Lettres et des Sciences humaines

Centre culturel Congo Square

Centre Père Dubé

Galerie Elili

Les Ateliers Sahn

Étonnants Voyageurs **Brazzaville**

FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE & DU FILM

13 / 17 février 2013

L'Afrique qui vient

www.etonnants-voyageurs.com



SOMMAIRE

- P. 3 ÉDITORIAL DE ALAIN MABANCKOU
& MICHEL LE BRIS**
DIRECTEURS DU FESTIVAL
- P. 4 LES LIEUX DU FESTIVAL**
- P. 6 LE FESTIVAL ÉTONNANTS VOYAGEURS**
- P. 8 L'AFRIQUE NOUVELLE**
- P. 10 LES ÉTATS GÉNÉRAUX
DES LITTÉRATURES AFRICAINES**
- P. 12 LES ATELIERS**
- P. 14 EXPOS**
- P. 16 LE FESTIVAL DE LA JEUNESSE**
- P. 17 LE PROGRAMME DE L'ÉDITION**
- P. 18 SOIRÉE D'OUVERTURE**
- P. 19 PROGRAMME DU JEUDI**
- P. 23 PROGRAMME DU VENDREDI**
- P. 28 PROGRAMME DU SAMEDI**
- P. 33 PROGRAMME DU DIMANCHE**
- P. 38 🗨️ LE DICO DES INVITÉS**
- P. 46 ÉTONNANTS VOYAGEURS,
QUI SOMMES-NOUS ?**
- P. 47 REMERCIEMENTS**

L'AFRIQUE QUI VIENT



Un monde meurt, et avec lui bien de nos repères – un autre monde naît, dans le tumulte et le chaos, mais avec une formidable énergie. Crises, convulsions, terribles crispations, vertiges de destruction, prodigieux enfantement de monstrueuses mégapoles, surgissement de nouvelles générations imposant d'autres sons, d'autres rythmes, d'autres voix : un nouveau monde, vraiment. Et une nouvelle Afrique, qui entend prendre sa place dans le siècle qui commence.

L'Afrique bouge à toute vitesse, écrivait le philosophe Achille Mbembe, dans un essai qui fit grand bruit, il y a deux ans : *Sortir de la grande nuit* — une Afrique qui met à mal nos discours convenus. Une Afrique dont les artistes, les écrivains, les poètes, nous dessinent les contours.

Il nous a semblé qu'il fallait un événement littéraire à la hauteur des enjeux des temps présents : la manifestation spectaculaire d'une Afrique prenant toute sa place dans le monde, entrant en dialogue avec les cultures de ce monde nouveau que nous voyons naître devant nous, rassemblée dans la diversité de ses expressions, invitant les meilleurs auteurs internationaux.

C'est dans cet esprit que nous lançons un grand festival Etonnants Voyageurs à Brazzaville, avec l'ambition d'en faire un événement à la dimension du continent.

En lançant une édition africaine de son festival à Bamako dès 2001, Etonnants Voyageurs aura été le lieu d'affirmation de toute une nouvelle génération d'écrivains africains, qui allait très vite occuper le devant de la scène littéraire : Kossi Efoui, Florent Couao-Zotti, Fatou Diome, Abdourahman A. Waberi, Sami Tchak, Gilbert Gatore, Wilfried N'Sondé, tant d'autres encore. Le festival aura connu 8 éditions et tous ces auteurs sont devenus des familiers du festival. L'édition de Saint-Malo, en 2002, doublée par une anthologie « Nouvelles d'Afrique » (Hoebeker) avait été un temps fort de cette affirmation.

Le festival de Bamako, au delà des circonstances qui le rendent aujourd'hui impossible, et qui nous laissent le cœur navré, avait rempli son rôle. Tous, nous étions convaincus qu'une autre époque s'amorçait, qui exigeait un lieu à sa mesure. Brazzaville peut s'enorgueillir d'avoir été un carrefour des lettres africaines, marqué jadis par la revue *Liaison* et la consécration de voix majeures comme Tchicaya U Tam'si, Sony Labou Tansi, Henri Lopes ou Emmanuel Dongala...

Notre ambition, à travers ce festival nouveau, est qu'elle le redevienne !

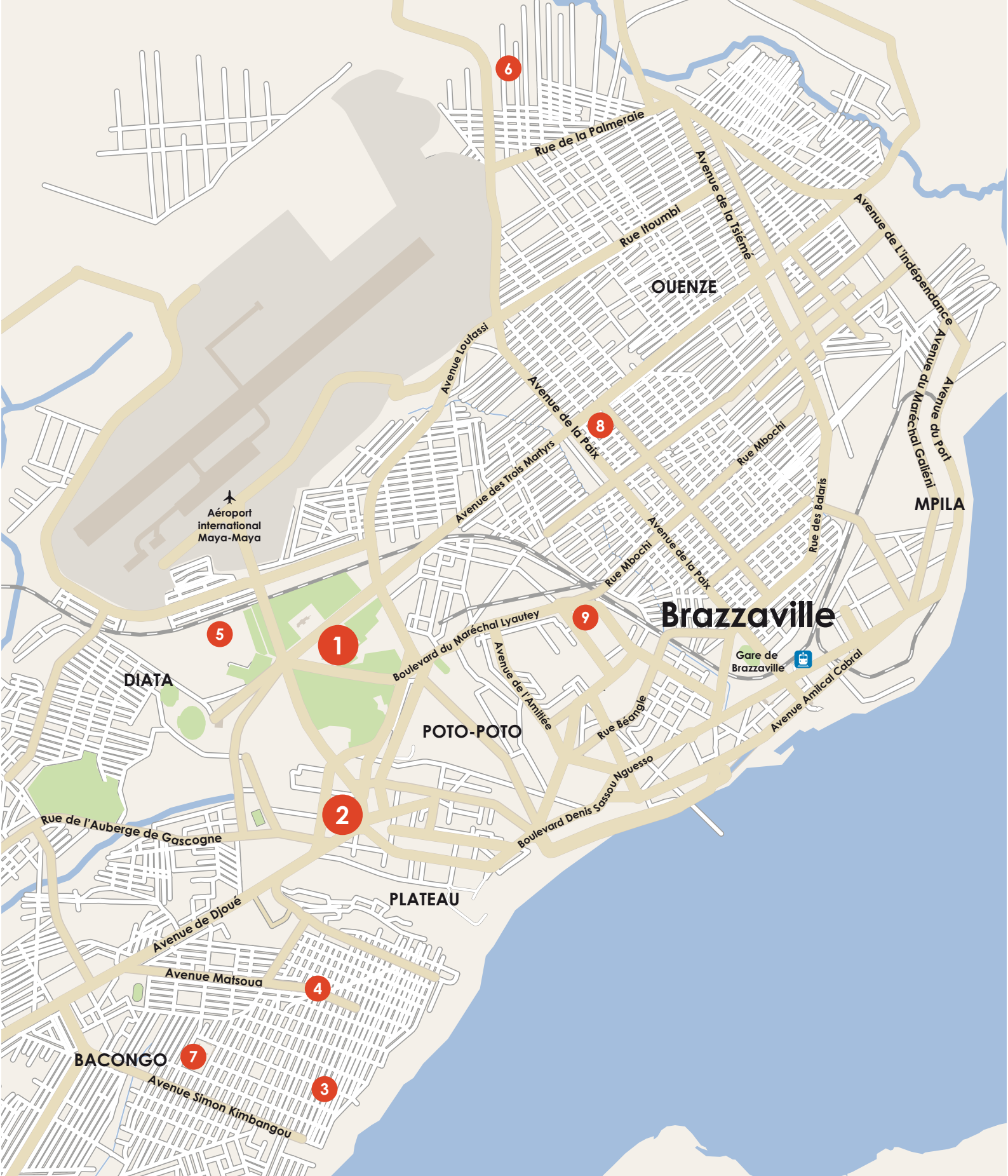
Alain MABANCKOU / Michel LE BRIS

Directeurs du festival

UN COMITÉ DE PARRAINAGE RASSEMBLANT LES PLUS GRANDS NOMS DE TOUTE L'AFRIQUE

Ce projet, nous l'avons soumis aux plus grands écrivains africains ou amis de l'Afrique : tous, à commencer par **JMG Le Clézio** et **Toni Morrison**, l'ont accueilli avec enthousiasme comme une initiative nécessaire, en phase avec les enjeux de l'époque nouvelle. Ensemble, ils forment un comité de parrainage, gage d'indépendance. Leurs encouragements nous ont été, et nous sont, précieux.

LE COMITÉ : Mark Behr, Breyten Breytenbach, André Brink, Patrick Chamoiseau, Florent Couao-Zotti, Mia Couto, Ananda Devi, Christiane Yandé Diop, Emmanuel Dongala, Alaa El Aswany, Nuruddin Farah, Helon Habila, Koffi Kwahule, Dany Laferrière, JMG Le Clézio, Henri Lopes, Achille Mbembé, Leonora Miano, Toni Morrison, Erik Orsenna, Boualem Sansal, Sami Tchak, Dominic Thomas, Ngugi Wa Thiong'o, Abdourahman Waberi, Michel K. Zongo



LIEUX DU FESTIVAL

Retrouvez tout le programme, jour par jour, lieu par lieu et heure par heure. Toutes les modifications de dernière minute seront relayées par les réseaux sociaux du festival. Retrouvez-nous sur twitter @FestivalEV, sur Facebook et etonnants-voyeurs.com

1

PALAIS DES CONGRÈS

> Boulevard Alfred Raoul
(du mercredi soir au dimanche)

Concert d'ouverture, mer. 20h

Jardin forestier : débats
littéraires et village du festival

Grand auditorium : projections
et rencontres

Hall : librairie, expositions

Salle des conférences

internationales : grands débats (les
états généraux de la littérature africaine).

2

INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

> Place de la République
(du jeudi au dimanche)

Auditorium : projections et rencontres,
concerts / **Hall** : cafés littéraires et
exposition.

3

GALERIE ELILI

> Avenue des Trois-Frères, près
de l'arrêt Main Bleue (Bacongo)
(du jeudi au dimanche)

Exposition des photographes du collectif.

Projections de films autour de la
photographie à 19h.

4

ESPACE MATSOUA

> Avenue Matsoua (Bacongo)
(du jeudi au dimanche)

Projections de films et rencontres.

5

ATELIERS SAHM

> 3 rue Ngoma Casimir, suivre les rails
de chemin de fer (Diata)

Toute la semaine, un atelier avec le
peintre haïtien F. Zéphirin. Vernissage
samedi à 18h.

6

CONGO SQUARE

> Chez Clotaire Kimbolo, près
de l'arrêt Mère-Ange (Moukondo)
Lectures, théâtre, slam et poésie, **tous
les soirs**.

7

CENTRE PÈRE DUBÉ

> Paroisse Saint-Pierre Claver
(Bacongo)

Tous les soirs, tête à tête avec
les grands noms de la littérature
congolaise : E. Dongala, H. Lopès,
I.-K. J. Bofane et A. Mabanckou.

8

ÉCOLE DE PEINTURE DE POTO-POTO

> Près du Rond-Point Moundali

Tous les soirs, rencontres autour
du théâtre, de la peinture, de la musique
et de la poésie avec les écrivains du
festival.

9

FACULTÉ DES LETTRES ET DES SC. HUMAINES

> Rue Gouverneur Général
Bayardelle (près du CHU)

Le jeudi et le vendredi matin, grands
débats dans les départements de Lettres,
Histoire et Philosophie.



Étonnants Voyageurs **Brazzaville**

90 INVITÉS VENUS DE 23 PAYS


10 LIEUX À TRAVERS LA VILLE

120 RENCONTRES, DÉBATS, LECTURES

16 FILMS ET DOCUMENTAIRES

4 EXPOSITIONS, UNE GRANDE LIBRAIRIE

2 JOURS DE RENCONTRES SCOLAIRES



Rencontres littéraires, films, débats,
expositions, musique, ateliers, dédicaces...

UN FESTIVAL CULTUREL UNIQUE, À BRAZZAVILLE !

RENCONTRES LITTÉRAIRES

Des débats à thèmes, tous les jours dans le jardin forestier du Palais des congrès.

Les états généraux de la littérature africaine dans la Salle des conférences internationales du Palais des Congrès.

Des Cafés littéraires animés par Maëtte Chantrel sur les derniers livres des auteurs invités dans le Hall de l'Institut Français du Congo.

FILMS

Des projections autour des thèmes du festival, suivies de rencontres mêlant réalisateurs, artistes et écrivains, dans l'auditorium du Palais des Congrès et à l'Institut français du Congo.

Des films documentaires autour de la photographie, tous les soirs à la Galerie Elili à 19h.

ATELIERS ET WORKSHOP

Ateliers slam et hip hop avec les slameurs Rouda (Paris), Paul Wamo (Nouméa) et le rappeur malien Amkoullel (Bamako), qui se concluront par une grande soirée *Vibrations urbaines*, samedi à l'IFC.

Atelier de création artistique réunissant le peintre haïtien Frantz Zephirin et quinze jeunes artistes de Brazzaville et de Kinshasa, aux Ateliers Sahm (vernissage le samedi à 18h).

RENCONTRES SCOLAIRES

Jeudi et vendredi matin, **10 lycées de Brazzaville** accueillent les auteurs et se rendent sur les lieux du festival. Des **conférences** se tiennent à la faculté de Lettres et de Sciences humaines.

MUSIQUE

Grand concert d'ouverture, mercredi à 20h, au Palais des Congrès. Sur scène: Musée d'Arts, Ngampika-Mperet, Sheryl Gambo, Folks Sanza Jazz, les Bantous de la Capitale et Jacques Loubelo.

Concert d'Amkoullel, star du rap malien, le jeudi à 18h à l'IFC.

Concert exceptionnel le vendredi à 20h à l'auditorium du Palais des Congrès et **en direct sur les ondes de France Inter** avec Zao, Oupta, Cherif Bakala et Roga Roga.

LECTURES

Lectures en soirée à Congo Square chez Clotaire Kimbolo, entre théâtre, slam et poésie, tous les jours à 18h.

DÉDICACES

Tous les jours, à la **Librairie des Dépêches** installée pour l'occasion dans le Hall du Palais des Congrès et à l'IFC.

ART & LITTÉRATURE

À l'école de peinture de Poto Poto, rencontres autour du **théâtre**, de la **peinture**, de la **musique** et de la **poésie** avec les auteurs du festival. Tous les soirs à 18h.

LE VILLAGE DU FESTIVAL

Animation littéraire et musicale tous les soirs à partir de 18h30 dans le jardin forestier du Palais des Congrès.

DES EXPOSITIONS

Photographie : Philippe Guionnie expose à l'IFC, le collectif Génération Elili expose au Palais des Congrès, et dans sa galerie à Bacongo.

Arts traditionnels : une grande exposition «Trésor du Bassin du Congo» au Palais des Congrès.

Peinture : À l'issue d'une semaine d'atelier, Frantz Zephirin et 15 jeunes artistes congolais investissent les jardins du Palais pour réaliser une grande fresque (samedi et dimanche toute la journée).

MEDIABUS

Le Mediabus (Association Marien Nguabi) sera présent sur le site du Palais des Congrès pendant toute la durée de l'événement, avec les livres des invités en libre consultation.



Une Afrique en mouvement. Dans le tumulte, les convulsions, certes, mais il n'empêche : jamais, dans son histoire moderne, l'Afrique n'avait connu pareil essor économique — que double une extraordinaire effervescence culturelle.

L'AFRIQUE NOUVELLE

Et pourtant ! Région des Grands Lacs en feu, crise en Côte d'Ivoire, tragédie des enfants soldats, guerre civile au Darfour, sécession au Soudan, Mali en plein chaos, ravages de l'islamisme : bien sombre peut être dite cette entrée dans le XXI^e siècle. Mais ne s'agit-il pas aussi de crispations, de résistances à ce qui s'est mis en route, qui fait moins l'actualité, mais qui prend la force d'une lame de fond ? On peut certes décrire Lagos, Kinshasa comme des mégapoles de cauchemar, y dénoncer la misère et l'on aura raison — si l'on en voit aussi la prodigieuse énergie, la fièvre créatrice, dont témoignent tant d'artistes, de musiciens, d'écrivains...

L'énergie : c'est ce qui nous frappe, dans les films qui nous arrivent, les musiques, les romans actuels. Le regard aigu, sans concession, et l'énergie. Qu'on en finisse, semblent-ils tous nous dire, avec les discours sur « l'Afrique du malheur », qui n'est jamais que l'envers du discours compassionnel, de la bonne conscience humanitaire d'un Occident battant sa coulpe. Mais qu'on en finisse pareillement avec les discours victimaires si confortables, cherchant toujours ailleurs les causes de ses malheurs. Parce que nous n'avons qu'une vie — une vie qu'il s'agit de jouer pleinement, dont nous entendons être les acteurs. Et c'est cela, la nouvelle Afrique.

Dans les rues
de Lagos



VILLES-MONDES, VILLES-CRATÈRES : LÀ OÙ S'INVENTE L'AFRIQUE D'AUJOURD'HUI

Lagos, Kinshasa, Le Caire, tant d'autres encore : villes folles, tentaculaires, en croissance exponentielle, sans plus de centre ni de limites, cratères en éruption dans le tohu-bohu des identités confrontées, mêlées, brisées, réinventées — et nous savons bien que nos catégories anciennes sont impuissantes à les penser. Dire l'Afrique d'aujourd'hui, c'est peut-être dire d'abord la prolifération de ces mégapoles, les énergies qui les traversent, leurs sons, leurs rythmes, la résistance à la sauvagerie de leur expansion, mais aussi ce qui y naît, l'invention de nouvelles manières d'être ensemble. Un chaos destructeur ? Créateur, aussi. Ces villes si souvent décrites comme des cauchemars sont aussi des centrales d'énergie. Là, dans ces cratères en fusion, s'invente la littérature de demain, se font entendre des voix nouvelles, se réinventent images et musique : une culture monde.



À L'HEURE DE LA RÉVOLUTION INTERNET

C'est la promesse d'un fantastique bond en avant. Qui a déjà commencé. Et qui s'accompagnera d'un tout aussi fantastique saut générationnel. L'Afrique, le « continent oublié » du développement technologique ? Plutôt un immense chantier, en pleine effervescence. La téléphonie mobile y progresse de 40% par an. 70% de ces téléphones auront un accès Web en 2014. La fibre optique progresse à toute vitesse – mais déjà un chercheur togolais lui a trouvé une alternative beaucoup plus économique. Le plus jeune chercheur (15 ans !) du MIT aux Etats-Unis est de Sierra Leone. Véronique Mankou, de Brazzaville, lance un smartphone à bas coût, après avoir inventé une nouvelle tablette. La faiblesse des réseaux



de distribution, les coûts d'impression handicapent le développement de l'édition – comment ne pas voir que le livre numérique apporte une réponse ? En 2020, 80% des enfants de moins de 8 ans qui apprendront à lire le feront sur un écran connecté ou un téléphone mobile. Une révolution est en marche, qui porte en elle une révolution culturelle...

Deux rencontres à notre programme, conçues avec le programme Digital Africa de l'Institut Français, qui promettent d'être passionnantes. Pour explorer ce que sera l'Afrique de demain...

EXIL, MIGRATION : CE QUI BOUGE

Certains s'obstinent à opposer le « roman de l'exil » aux romans de ceux, demeurés sur place, garants d'une « authenticité » : l'opposition est absurde, et suicidaire. Le nouvel espace romanesque africain n'est plus, sur place, celui du village, de la tradition retrouvée et du ressassement, qui lui est lié, du discours anti-colonialiste. Le génocide de 1994 au Rwanda aura marqué un tournant : la découverte par l'Afrique de sa capacité à s'auto-détruire, la fin de l'innocence, des paradis perdus à retrouver, des discours seulement victimaires. La dispersion identitaire est une des conséquences de la tragédie historique des dernières décennies. Aussi, le nou-

vel espace romanesque africain est-il d'abord celui de l'exil, des migrations, des télescopes culturels, non seulement vers l'extérieur, mais aussi à l'intérieur même de l'Afrique : l'exil en Europe, en Amérique ou ailleurs, certes, mais auquel répond de plus en plus celui vers la ville, monstrueuse, hybride, où s'expérimentent également, mais d'une autre manière, métissage et multiculturalisme, se met en place un univers créole, soubassement pour Achille Mbembé d'une modernité « afropolitaine », où s'opère « une redistribution des différences entre soi et les autres et de la circulation des hommes et des cultures ».



UN CINÉMA EN PLEINE EFFERVESCENCE

Elle bouge, l'Afrique, et à toute vitesse ! En témoignage son nouveau cinéma. Résolument urbain, rythmé, nerveux – explosif même. Cru, mais débordant d'une folle énergie. D'humour aussi. Rien de misérabiliste comme trop souvent dans les reportages ou documentaires de réalisateurs extérieurs à l'Afrique, aucune leçon à donner : la puissance éruptive d'un continent en plein bouleversement, l'émergence d'une nouvelle génération. Africaine, par ses racines, chaque image le prouve. Et du monde entier pareillement, pleinement de son temps, bien décidée à jouer sa partie dans le grand concert mondial. Et ils en ont, des choses à dire, à montrer, ces jeunes réalisateurs ! Une nouvelle société africaine est en train de naître. L'enjeu, dès lors, pour eux ? Construire un imaginaire pour les temps nouveaux. Des studios de Nollywood à ceux des rappeurs de Brazzaville, des rues de Kinshasa au port de Mbandaka le long du fleuve Congo, de la Chine à la Roumanie, un cinéma africain en pleine mutation...



Débat à Saint-Malo

Brazzaville dans l'année mondiale
de la littérature

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DES LITTÉRATURES AFRICAINES

Étonnants Voyageurs s'inscrit dans la Word Alliance, qui regroupe les plus grands festivals littéraires du monde : Edimbourg, Berlin, Jaipur, Pékin, Melbourne, Toronto et le Pen Club de New York. Ce qui signifie que Brazzaville participe au vaste programme de circulation d'idées, d'initiatives et d'auteurs que nous mettons sur pied. Une belle manière de manifester, dès cette première édition, la vitalité d'une Afrique en dialogue avec le reste du monde !

LE PLUS GRAND DÉBAT JAMAIS ORGANISÉ SUR LES ENJEUX DE LA LITTÉRATURE AUJOURD'HUI

Rien moins qu'une « **année mondiale de la littérature** » (World Writers' Conference) lancée cet été dans le cadre du festival d'Edimbourg, et qui se poursuivra à travers 15 festivals de par le monde ! Parce que ce sont les écrivains qui donnent à voir l'inconnu du monde qui vient.

En 1962 quelques uns des plus grands écrivains mondiaux se rencontrèrent à Edimbourg. Guerre froide, luttes anti-coloniales, débuts du structuralisme : tels étaient les enjeux de la littérature, en un temps où le monde semblait changer de base. Cinquante ans plus tard, la Word Alliance reprend les thèmes des débats de l'époque, mais à l'échelle de la planète. Parce que nous sentons bien qu'un monde disparaît, qu'un autre surgit devant nous, qui impose un changement de repères...

Il aurait été impensable que l'Afrique ne soit pas pleinement présente dans ce vaste débat ! Et d'autant plus que la littérature africaine a été profondément marquée, jusqu'à une date récente, par les thématiques de ces années 60. Occasion unique de prendre la mesure du bouleversement récent qui agite le continent...

Chaque débat, est introduit par la communication écrite d'un écrivain, à partir duquel les auteurs présents discutent du thème choisi. Un deuxième écrivain joue le rôle d'animateur. Le public, dans un deuxième temps, peut intervenir. Les débats, enregistrés, sont relayés tout au long de l'année par les autres festivals.

CINQ RENCONTRES MAJEURES SUR **UNE LITTÉRATURE AFRICAINE** **EN MUTATION**

LA LITTÉRATURE SE DOIT-ELLE D'ÊTRE POLITIQUE ?

Elle n'est jamais aussi vivante, la littérature, que lorsqu'elle s'attache à dire le monde. Mais est-elle politique, pour autant ? Longtemps, et particulièrement en ces années 60, elle aura été sommée d'être le porte-voix d'une cause. Mais nous savons mieux aujourd'hui les pièges de l'engagement : car la littérature peut mourir de n'être plus que la servante des idéologies. Alors, politique, toujours ? Oui, mais d'une autre manière, qui transcende les idéologies...

**COMMUNICATION INAUGURALE
DE LEONORA MIANO.**
CONDUCTEUR DES DÉBATS : DOMINIC THOMAS



Léonora Miano

© Gaël Le Ny

Y A T'IL UNE « LITTÉRATURE NATIONALE » ?

Malheureux écrivains toujours sommés de se mettre au service d'une cause, d'un clan, d'une classe, d'un groupe ! A libération nationale, affirmation identitaire, et nécessité en somme, d'une littérature « nationale ». Mais quelle place encore pour le poète qui affirme, comme Rimbaud, que « Je est un autre » ? Qu'est écrivain celui qui éprouve que toute langue est étrangère ?

**COMMUNICATION INAUGURALE D'ALAIN
MABANCKOU.**
CONDUCTEUR DES DÉBATS : FLORENT COUAO-ZOTTI



Alain Mabanckou

© Gaël Le Ny

LES ÉCRIVAINS CONTRE LA CENSURE

Porteurs de libres paroles, ils sont bien souvent les premières victimes de la censure. Leur position « d'outsider » les rend particulièrement attentifs, et vulnérables. De censures, il en est d'évidentes, brutales, mais d'autres bien plus subtiles, presque invisibles. Quelles sont les formes de la censure aujourd'hui de par le monde, et les moyens de les combattre ? En n'oubliant pas que l'exigence de la critique doit s'appliquer d'abord à soi-même, et que les intellectuels ont été aussi les complices de tous les totalitarismes, au long du XX^e siècle...

**COMMUNICATION INAUGURALE
D'EMMANUEL DONGALA.**
CONDUCTEUR DES DÉBATS : BOUALEM SANSAL



Emmanuel Dongala

© Gaël Le Ny



D.R.

Florent Couao-Zotti

AFFAIRE DE STYLE AVANT TOUT, OU DE CONTENU ?

Affaire de style ? D'abord, il faudrait s'entendre : « avoir du style » (savoir en somme les bonnes manières) n'a rien à voir avec avoir un style, une voix, un souffle, un ton à nul autre pareil. Sur ce double sens ont pu prospérer, au tournant des années 60, les idéologies formalistes (structuralisme, avant-gardismes divers) contre les littératures de l'engagement. Affaire alors de contenu ? La littérature dit bien quelque chose : elle nous serait sinon indifférente. Mais elle dit quelque chose qui ne peut pas se dire autrement. Et c'est peut-être à partir de là que l'on peut reprendre le débat.

COMMUNICATION INAUGURALE DE FLORENT COUAO-ZOTTI.
CONDUCTEUR DES DÉBATS : NIMROD

L'AVENIR DU ROMAN



Hélon Habila

© Gaël Le Ny

Le roman, une forme dépassée, à l'heure d'Internet, des supports numériques, du multimédia, du temps de plus en plus court ? Peut-être exactement le contraire. Si nous allons vers un monde de migrations

de plus en plus massives, voulues ou contraintes, alors chacun se retrouvera à terme devoir vivre simultanément plusieurs cultures, mis en demeure d'inventer le récit personnel qui les tiendra ensemble. Et cela vaut aussi pour les communautés en perpétuelles mutations – mais n'est ce pas exactement ce qu'opère le roman : un ensemble mouvant articulant dans un récit la singularité de multiples personnages pour en faire, au final, un monde ? Si cela est vrai, alors, au contraire, nous entrons dans un siècle romanesque...

COMMUNICATION INAUGURALE DE HELON HABILA
CONDUCTEUR DES DÉBATS : NICK BARLEY

LES ATELIERS

Les ateliers sont pour nous un axe essentiel de la programmation, Plus qu'une vitrine, le festival a en effet l'ambition d'être un laboratoire créatif, un espace de rencontre entre les jeunes talents de Brazzaville et des énergies venues du monde entier. Pour une confrontation d'expériences, de points de vue, un mélange des formes que nous espérons féconds.

ATELIER DE FORMATION PROFESSIONNELLE

6 slameurs confirmés participeront pendant 4 jours à un atelier de formation au métier de formateur piloté par Rouda, valeur sûre de la scène slam française et compagnon de route d'Étonnants Voyageurs depuis des années. Approche théorique et pratique de l'animation d'ateliers slam, la formation aura pour but de développer les compétences en matière d'organisation et d'explorer les divers outils ludiques et pédagogiques permettant de naviguer entre l'écriture, l'oralité et la scène.

DU 10 AU 13 FÉVRIER DE 10H À 13H.
ANIMÉ PAR ROUDA, DU COLLECTIF 129H

ATELIER DE SLAM

Du 10 au 15 février de 10h à 13h. Animé par le slameur néo-calédonien Paul Wamo. Le poète kanak partagera son énergie débordante et son amour des mots avec une quinzaine de stagiaires, dans le cadre d'un atelier abordant toutes les facettes du slam, de l'écriture à la scène. À l'issue de l'atelier, les participants seront invités à se produire devant le public du festival lors d'un Café Slam organisé le vendredi 15 février dans les jardins du Palais des Congrès.



Rouda



Carlos La Menace

WORKSHOP « VIBRATIONS URBAINES »

De Paris à Bamako, de Nouméa à Brazzaville, la mouvance hip hop ne connaît pas de frontières. Slam, rap, danse : partout de jeunes artistes s'approprient les codes, le rythme et les formes d'une culture urbaine dont la richesse n'est plus à démontrer.

L'objectif de ce workshop : mettre en commun toutes ces énergies à travers un échange de pratiques et d'expérience. Le défi : faire travailler ensemble pendant une semaine des artistes urbains venus d'horizons très variés, autour d'un projet commun mariant slam, rap, musique et danse. Le résultat ? À découvrir le samedi 16 février à 20 h à l'Institut Français du Congo lors d'une grande soirée « Vibrations urbaines » qui promet d'être explosive.

DU 10 AU 17 FÉVRIER. WORKSHOP DIRIGÉ PAR AMKOULEL, ROUDA ET PAUL WAMO AVEC LA COMPLICITÉ DE CARLOS LA MENACE ET LEK6ONOR

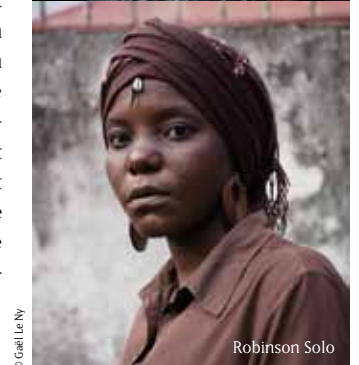
LE COLLECTIF LEK6ONOR

Tous issus de l'association nationale Styl'Oblique Congo, les membres du collectif Lek6onor unissent depuis 2010 leurs voix et leurs énergies pour un retour à l'essence même du slam. L'organisation d'ateliers, de rencontres, d'enregistrements de qualité professionnelle, la promotion de l'art oratoire et des richesses de la langue française sont au cœur de leur travail. Vedette du festival Beat Street et des Rencontres Itinérantes des Arts de la Parole et du Langage, Lek6onor s'est imposé comme un acteur incontournable de la scène hip-hop brazzavilloise.

LES MEMBRES : IMPRODEUS, ROBINSON SOLO, AUREORE BORÉALE, RM7, BIZON WATA, PRODIGE



Improdeus



Robinson Solo

FRANTZ ZÉPHIRIN AUX ATELIERS SAHM

Sous la houlette de la plasticienne Bill Kouélany, les Ateliers Sahm ont ouvert leurs portes en octobre 2012 dans le quartier de Diata. Destiné à accompagner, former et promouvoir de jeunes créateurs congolais, cet espace propose notamment des ateliers animés par des artistes internationaux en résidence à Brazzaville. À l'occasion du festival, nous avons proposé à Bill Kouélany d'accueillir Frantz Zéphirin, assurément le plus grand peintre haïtien actuel, qui avait signé en 2012 l'affiche d'Étonnants Voyageurs à Port-au-Prince. Pendant une semaine, il partagera avec 15 jeunes artistes les secrets de sa peinture exubérante, où se croisent symboles vaudous, animaux sauvages et figures mythiques de l'Histoire haïtienne. Samedi 16 et dimanche 17, tandis que le public découvrira les résultats de ce workshop aux Ateliers Sahm, le peintre et les jeunes artistes s'installeront au Palais des Congrès pour réaliser en live et en plein air une fresque monumentale.

DU 10 AU 15 FÉVRIER. EXPOSITION SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17. ENTRÉE LIBRE.



FRANTZ ZÉPHIRIN

Son œuvre luxuriante, onirique et douloureuse est devenue, après le tremblement de terre de 2010, le symbole de la vitalité créatrice d'Haïti. Né en 1968, cet autodidacte culotté, aujourd'hui exposé aux Etats-Unis et en Europe, condense dans ses toiles hors-norme l'Histoire, la puissance magique et les tragédies de son île.



BILL KOUÉLANY

Fondatrice des Ateliers Sahm, dédiés à la formation des jeunes et à l'expérimentation artistique, la plasticienne Bill Kouélany, née en 1965 à Brazzaville, commence à peindre dans les années 80. La rencontre avec la poésie de l'écorché vif Tchicaya U Tam'si et le contexte de guerre civile la poussent à radicaliser sa démarche : ses toiles lacérées puis recousues grossièrement semblent exhiber leurs stigmates. Mêlant collages et vidéos, son œuvre multiforme est traversée par une colère sourde.



EXPOS



© Francis Kodja - Collectif Elili



© Baudouin Mouanda - Collectif Elili

Photo

GÉNÉRATION ELILI

Créé en 2006, le Collectif Elili rassemble de jeunes photographes militant pour la promotion de leur art au Congo. À l'occasion du festival, six d'entre eux exposent leurs travaux au Palais des Congrès. Francis Kodja, auteur de l'affiche du festival, présente sa belle série « Etatolo, ville d'épaves » aux côtés des instantanés nocturnes de Baudouin Mouanda (« Le trottoir du savoir ») et d'Emilie Wattellier (« Une ville la nuit »). Après « Le coupé coupé » de Khelly Manou de Mahoungou, l'exposition quitte les trottoirs de Brazzaville, direction l'ailleurs : celui de Richard Goma, superposant univers végétaux et réalité urbaine (« Ailleurs et vue d'ailleurs »), et celui d'Arnaud Makalou, parti traîner son objectif le long des chemins de fer du Congo (« La Traversée »).

AU PALAIS DES CONGRÈS, ENTRÉE LIBRE.

La Galerie Elili, siège du collectif a ouvert ses portes en juin 2012, elle sera accessible au public pendant le festival. Donnant sur la rue dans le quartier populaire de Bacongo, cet espace de travail et d'exposition est également un lieu d'initiation à la photographie pour les enfants du voisinage. Des soirées de projection de documentaires, autour de photographes de renom, auront lieu en plein air sur la terrasse de la galerie. Au programme : une évocation de l'œuvre du grand photographe malien **Malick Sidibé** (*Dolce Vita Africana*, Cosima Spender, Arte, 2008, 52'), deux films sur les démarches engagées du photographe **Reza** en Afghanistan (*Parvaz*, Ali Badri, F.A.D, Mil Sabords, 2010, 52') et de la photographe new-yorkaise **Zana Briski**, partie enseigner son art à des gamins des rues de Calcutta (*Camera Kids*, Ross Kauffman, Zana Briski, Novociné, 2005, 123'), et une rétrospective de l'œuvre de l'artiste **JR** (*Women are heroes*, 27.11 production, JR, 2011, 125').

À LA GALERIE ELILI, 19H, ENTRÉE LIBRE.

INSTITUT
FRANÇAIS

Photo

L'UNITÉ D'HABITATION AIR
FRANCE À BRAZZAVILLE,
UNE EXPÉRIENCE HUMAINE

Ce bâtiment achevé en 1952 est l'œuvre de 4 architectes français disciples de Le Corbusier : une sorte de vaisseau amiral aux lignes futuristes dédié à la gloire d'Air France, aujourd'hui quasiment à l'abandon. Quelques centaines de personnes vivent à l'Unité d'habitation Air France, rebaptisé l'« Immeuble Rouge » par les Brazzavillois. En résidence pour un mois à l'Institut Français du Congo, Philippe Guionie a photographié ce condensé d'humanité dans la banalité de son quotidien et de son intimité familiale. Dans le huis-clos de ce lieu témoin d'une époque révolue, il nous donne à voir des hommes inscrits dans le mouvement lent de l'Histoire.

LE PHOTOGRAPHE PRÉSENTERA LUI-MÊME SON TRAVAIL LORS D'UNE VISITE GUIDÉE À L'INSTITUT FRANÇAIS, JEUDI ET VENDREDI À 18H, SAMEDI ET DIMANCHE À 19H.



©Philippe Guionie



© Musée-Galerie du Bassin du Congo



Objets d'art
TRÉSORS
DU BASSIN
DU CONGO



Recherché par les grands musées et les galeries spécialisées du monde entier, l'art traditionnel d'Afrique Centrale exprime la richesse et la diversité des peuples du Bassin du Congo. Rassemblées dans la grande exposition que propose le Musée-Galerie du Bassin du Congo, sous la direction artistique de Lydie Pongault, des pièces exceptionnelles en provenance de toute la région, de l'Angola au Gabon et au Cameroun en passant par les deux Congo et la Centrafrique, témoignent de l'ancienneté et de la puissance de cette expression artistique. Masques énigmatiques, statuettes, objets rituels, armes, monnaies, tissus : ces œuvres fascinantes évoquent un monde plus vivant que jamais où se croisent le visible et l'invisible, le sacré et le profane.

AU PALAIS DES CONGRÈS, ENTRÉE LIBRE

LE FESTIVAL DE LA JEUNESSE

Depuis sa création en 1990, Étonnants Voyageurs a toujours eu à cœur d'organiser des actions en direction des jeunes. Pour cette première édition à Brazzaville, ils seront donc de la fête ! Invités à suivre avec leur classe une journée du festival, les lycéens pourront visiter les expositions, assister aux débats et aux séances de cinéma. Des bus seront mis en place pour faciliter la venue des étudiants. Mais Étonnants Voyageurs ira aussi à la rencontre des jeunes Brazzavillois : jeudi et vendredi, 40 écrivains venus du monde entier se rendront dans les établissements scolaires de la ville.

©Gaël Le Ny



DANS LES LYCÉES

Depuis décembre, les élèves de neuf lycées de Brazzaville se préparent à recevoir la visite d'écrivains étrangers et de grands noms des lettres congolaises. Jeudi 14 et vendredi 15, lors de rencontres en solo ou en duo, ils pourront librement interroger sur leur parcours et leurs sources d'inspiration ces auteurs dont ils ont étudié l'œuvre.

JEUDI 14 FÉVRIER

Lycée A.A Neto : Jean-Marie Blas De Robles, Hubert Haddad et Léonora Miano.

Lycée Chaminade : Emmanuel Dongala et Julien Mabiala Bissila.

Lycée Lumumba : Serge Bramly, Tima Ouamba, In Koli Jean Bofane, Lieve Joris et Papy Maurice Mbwiti.

Lycée Notre-Dame du Rosaire : José Eduardo Agualusa, Makenzy Orcel et Tchichellé Tchivela

Lycée Saint-Exupéry : Boualem Sansal, Lyonel Trouillot et Paterne Bounou

Lycée Savorgnan de Brazza : Alain Mabanckou, Emmelie Prophète et Elisabeth Tchoungui

VENREDI 15 FÉVRIER

Lycée Chaminade : Felwine Sarr.

Lycée de la Révolution : Henri Lopes, Papy Maurice Mbwiti, Pia Petersen et Sami Tchak

Lycée Delta Bambino : Ousmane Diarra, Hugues Eta Tsani et Yvon Le Men

Lycée Thomas Sankara : Yahia Belaskri, Florent Couao-Zotti, Fiston Nasser Mwanza et Janis Otsiemi

À L'UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI

JEUDI 14 FÉVRIER

ghoo Littérature africaine anglophone

Une rencontre avec quelques grandes figures de la littérature africaine anglophone, pour rendre compte de son extraordinaire vitalité — et de ses mutations

AVEC ANDRÉ BRINK, TEJU COLE, ABDULRAZAK GURNAH. ANIMÉ PAR DOMINIC THOMAS.

10h30 Histoire

La reconquête de son Histoire : un des enjeux des temps présents, pour une Afrique en pleine mutation.

AVEC DAVID VAN REYBROUCK, ACHILLE MBEMBE. ANIMÉ PAR LYDIE MOUDILENO.

VENREDI 15 FÉVRIER

ghoo Ces littératures que l'on dit « francophones »

Elles sont de plus en plus vivantes, de plus en plus traduites, disent le monde qui vient avec une belle énergie. Le « manifeste pour une littérature monde en français » a fait grand bruit il y a 5 ans. Ce qu'il revendiquait : une « francophonie » renouvelée, conçue comme un « espace-monde », espace de dialogue sans plus de centre, où tous seraient sur un pied d'égalité. Dans un avenir proche l'Afrique sera le continent on l'on parlera le plus le français !

AVEC EMMANUEL DONGALA, LYONEL TROUILLOT ET PAULE CONSTANT. ANIMÉ PAR DOMINIC THOMAS.

10h30 Penser l'Afrique qui vient

Une rencontre exceptionnelle avec deux philosophes majeurs, dont les voix portent dans le dialogue mondial aujourd'hui : que disent-ils de l'Afrique qui vient ?

AVEC ACHILLE MBEMBE ET SOULEYMANE BACHIR DIAGNE. ANIMÉ PAR LYDIE MOUDILENO.

MERCI !

Nous tenons à remercier les éditeurs qui ont fait don des livres mis à la disposition des élèves.



ACTES SUD

DENOËL

Métailié

alb
éditions la broche

Flammarion

Gallimard



GALAADE
ÉDITIONS



PLON

POCKET

POINTS

LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC

MÉMOIRE
D'ENCRER



CNRS ÉDITIONS



Librio

MERCURE
DE
FRANCE



Vents d'ailleurs





PROGRAMME

FILMS, DÉBATS, RENCONTRES

20H00 MERCREDI 13 FÉVRIER

GRANDE SOIRÉE D'OUVERTURE AU PALAIS DES CONGRÈS

CONCERT EN PLEIN AIR GRATUIT POUR TOUS !

Entre rencontres inédites et duos exclusifs, un concert-événement balayant, des jeunes prodiges aux plus grands classiques, tout le paysage musical congolais !

DR



Le Musée d'Arts



NGampika-MPeret



Sheryl Gambo



Les Bantous de la Capitale



Jacques Loubelo

LE MUSÉE D'ARTS

À la croisée des arts de la scène, un incroyable ballet de percussionnistes dont les chorégraphies mêlent tradition et modernité. Influencé par le hip hop, le reggae, le funk, le groupe Musée d'Arts casse les codes, construit de nouveaux rythmes, bref, réinvente la musique percussive. Véritable famille artistique, un groupe volcanique et attachant, pour une première partie de soirée littéralement fracassante !

NGAMPIKA-MPERET

Le Griot Ngampika-MPeret, gardien de la tradition du chant typique Téké, fera une entrée spectaculaire sur scène accompagné de ses souffleurs de défenses d'éléphants, suivi de près par la divine Sheryl Gambo.

SHERYL GAMBO

Puisant dans la tradition africaine comme dans l'héritage musical des diasporas Afro-américaines, la belle forge de sa voix rauque un univers musical métis, entre R'n'B et hip hop.

FOLKS SANZA JAZZ

Armés de deux sanzans (kalimba ou piano à doigt), d'une nsambi (guitare traditionnelle) et d'une calebasse, les quatre artistes du Folks Sanza Jazz seront aussi de la partie, pour nous entraîner sur les traces ancestrales des chasseurs Kongo.

LES BANTOUS DE LA CAPITALE

Indémontables Bantous ! Plus d'un demi-siècle que le public de Brazzaville se pâme sur les titres de ce groupe mythique. Ce monument de la rumba a répondu à l'appel d'Étonnants Voyageurs et fera danser toutes les générations.

JACQUES LOUBELO

Et pour clôturer cette soirée-événement, le doyen de la chanson congolaise Jacques Loubelo, auteur de quelques-uns des plus beaux refrains de ce pays, nous fera l'honneur d'être présent sur scène. Quelques minutes en compagnie d'un très grand monsieur, auteur notamment de la chanson «Congo», devenu un véritable hymne national...



JEUDI 14 FÉVRIER

Un dimanche à Brazzaville (voir p. 20)

PALAIS DES CONGRÈS

DANS LES JARDINS

10H30 DÉBAT UN ROMAN AFRICAIN EN PLEINE MUTATION

Ils ont choisi, ou les aléas de l'existence les y ont contraint, de vivre à l'étranger, Europe ou Amérique. Parfois ils y sont nés, en tous les cas ils ont vécu le télescopage en eux d'identités multiples. Ou bien, nouvelle génération, ils sortent des gigantesques mégapoles où s'invente l'Afrique de demain, autres brassages, autres migrations, invention de nouvelles manières d'être. La plu-

part rejettent l'idée d'une littérature au service d'idéologies, nationales ou politiques. Grands débats en perspectives.

À l'occasion de la parution de l'anthologie *L'Afrique qui vient* aux éditions Hoëbeke.

AVEC Hélon Habila, Felwine Sarr, Achille Mbembe, Janis Otsiemi, Fiston Nasser Mwanza. Animé par Catherine Pont-Humbert.

11H45 DÉBAT D'AFRIQUE EN AMÉRIQUE - ET RETOUR ?

Qu'ils soient anglophones ou francophones, ils vivent et enseignent en Amérique — après tout sait-on que les littératures francophones y sont plus enseignées qu'en France ? Et puis : quel bilan tirent-ils de leur expérience ? Le roman américain les a-t-il influencé ? Comment vivent-ils le retour au pays, aujourd'hui, quand l'Afrique d'évidence se remet en marche ?

AVEC Emmanuel Dongala, NoViolet Bulawayo, Teju Cole, Souleymane Bachir Diagne. Animé par Dominic Thomas.

15H00 DÉBAT QUAND SE RÉVEILLENT LES GRANDES FORCES MYTHOLOGIQUES...

Le roman occidental, en tous les cas français, les a voulu ignorer : il nous semble pourtant que dans les grands romans d'aujourd'hui qui nous disent le surgissement d'un nouveau monde, elles se réveillent — pouvoir des mots, pouvoir du rythme de donner forme et visage à l'inconnu...

AVEC Tarun Jit Tejpal, Jean-Marie Blas De Robles, José Eduardo Agualusa, Frantz Zephirin. Animé par Hubert Artus.

16H15 DÉBAT ENTRE DEUX MONDES

Ils disent le télescopage de cultures, la nécessité d'avoir à vivre en soi ces multiples déracinements, en un temps où plus rien ne semble à même de réguler les flux qui tout emportent, flux d'images, d'argent, d'informations, de personnes. Mais n'est-ce pas le pouvoir de la littérature, que de « mettre en musique » à travers des fictions ces voix multiples autour de soi, en soi — n'est-ce pas la définition même du roman ?

AVEC Abdulrazak Gurnah, Sami Tchak, Noo Saro-Wiwa, Nimrod. Animé par Sophie Ékoué.



Felwine Sarr

17H30 **DÉBAT**

PRINTEMPS ARABES

Quelque chose s'est mis en marche depuis Tunis puis le Caire, qui gagne de proche en proche : surgissement sur la scène du monde de nouvelles générations, de nouvelles exigences, de nouvelles espérances. Et fantastiques crispations, en retour. Après le printemps, le temps venu de l'hiver ?

AVEC Boualem Sansal, Yahia Belaskri, Leïla Kilani, Khaled Al Khamissi.

Animé par Catherine Pont-Humbert.

18H30 VILLAGE DU FESTIVAL

Rendez-vous en début de soirée au Village du festival pour se restaurer et boire un verre dans les jardins du Palais des Congrès. Au programme : des lectures, une scène ouverte et quelques surprises !

GRAND AUDITORIUM

11H00 FRANCE INTER : ON VA TOUS Y PASSER !

Émission radio en direct et en public, par Frédéric Lopez. (voir p. 25)

14H30 INAUGURATION

En présence des invités du festival.

15H00 **DÉBAT** LITTÉRATURE DES DEUX RIVES

Brazzaville et Kinshasa sont deux capitales qui se regardent. Entre les deux villes, la culture a souvent opéré des allers-retours. La rumba congolaise est, au premier abord, l'exemple le plus évident — avec des orchestres des deux rives qui comptaient en leur sein des artistes venant des deux pays. Qu'en est-il de la littérature ? Qu'ont en effet en commun Dongala, Bofane, Mwanza, Mabanckou et Lopes ? L'imaginaire « congolais » ? Le fleuve Congo ? Ou tout simplement une « fratrie congolaise », pour reprendre la célèbre formule de Sylvain Mbemba ?

AVEC Alain Mabanckou, Emmanuel Dongala, In-Koli Jean Bofane, Fiston Nasser Mwanza, Henri Lopes. Animé par Catherine Pont-Humbert

16H45 **PROJECTION** «UN DIMANCHE À BRAZZAVILLE»

Enrique BACH et Adria MONES (Java Films, 2011, 52') Rythmé, coloré et explosif comme un bon morceau de ndombolo, ce film met Brazza à l'honneur comme jamais ! Yves Saint Laurent, sapeur de la première heure, nous fait découvrir les secrets de son association, la République de la Sape France Libre. Cherif Bakala, rappeur atypique, mélange hip hop et folk congolaise avec des instruments «faits maison», tandis que Palmas Yaya, champion de catch de Brazzaville, recourt aux fétiches pour conserver son trône...

18H00 **DÉBAT**

LA SAPE, UNE AUTRE ESTHÉTIQUE AFRICAINNE ?

Dans les grandes villes africaines, les hommes ont largement adopté les vêtements occidentaux. Certains ont su les adapter, les détourner comme l'ont fait les « Sapeurs ». Cultivant élégance et masculinité, ils rivalisent d'originalité de Kinshasa à Brazzaville, en passant par Douala et Paris. L'universitaire Lydie Moudileno évoque dans *Parades post coloniales* ces «vrais faux dandys, cow-boys tropicaux» qui, tous, « manipulent les signes identitaires sur le mode de l'apparence, de l'ambiguïté ». Arborant Wax et autres costumes rose criard dans leurs clips, certaines stars américaines témoignent aujourd'hui du rayonnement de cette esthétique venue du continent noir...

AVEC Alain Mabanckou, Achille Mbembé, Elizabeth Tchoungui, Léonora Miano, Lydie Moudileno.

SALLE DES BANQUETS

13H30 FRANCE INTER : LA MARCHÉ DE L'HISTOIRE

Émission radio en direct et en public, par Jean Lebrun. (voir p.25)

SOIRÉE AU GRAND AUDITORIUM

19H30 **PROJECTION** «THE AFRICAN CYPHER», EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR BRYAN LITTLE

Bryan LITTLE (Fly on the Wall, 2012)

Véritable ovni urbain, ce documentaire nous plonge dans l'underground culturel des township sud-africains. Là, dans les terrains vagues ou à même la chaussée, des jeunes, chômeurs ou anciens voyous, font de la danse de rue un exutoire. Dansant avec une énergie démente, « comme s'ils avaient une arme braquée sur la tempe », ils réinventent la culture du break-dance. Prix du Meilleur documentaire sud-africain au Festival du Film de Durban.

À l'issue de la projection, les danseurs Mada et Pringle (Shakers & Movers), venus spécialement de Soweto, rencontreront la scène de Brazzaville, pour une «battle» d'exception !



The African Cypher

INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

AUDITORIUM LE MALI AU CŒUR

Tant de choses nous lient au Mali ! Le festival Étonnants Voyageurs créé en 2001 à Bamako aura été le lieu d'affirmation de toute une nouvelle génération d'écrivains africains. Au fil de ses 8 éditions, déployé dans 10 villes jusqu'à Tombouctou, il aura permis que se tissent des liens très forts et c'est le cœur navré que nous suivons la tragédie en cours. La moindre des choses, en ouverture, était ce salut fraternel : nous gardons toujours le Mali au cœur. Du Mali heureux saisi par le grand photographe Malik Sidibé dans une éternité rêveuse, au Mali d'aujourd'hui à travers ses témoins — avec, comme une promesse d'avenir, en conclusion, un concert d'Amkoullél : tout un après-midi aux côtés de nos amis.

16H00 LE MALI DE MALICK SIDIBÉ « DOLCE VITA AFRICANA »



© Malik Sidibé

Cosima SPENDER (Tigerlily Films, Arte, 2008, 59')
Né en 1936 à Soloba, Malik Sidibé est comme la mémoire du Mali, « l'œil de Bamako ». Couvert de prix internationaux, lion d'or de la Biennale de Venise en 2007, World Press Award en 2009, il est devenu une légende, et avec lui son studio du quartier de Bagdadji.

Prises de la fin des années 1950 aux années 1970, les photos de Malik Sidibé sont un instantané de l'insouciance d'une génération malienne grisée par la liberté post-indépendance, au temps du « yéyé », des surprises-parties, des baignades aux Aigrettes, sur les bords du Niger. Rencontre avec un photographe hors pair et ses modèles, — à travers eux c'est tout le Mali qui se raconte...

Le Point

HALL

17H00 MALI : LA TRAGÉDIE

Comme le Mali de Sidibé paraît loin ! C'était hier à peine... Comment a-t-on pu en arriver là ? Nous avons tous suivi, entre désespoir et effarement, les étapes de la catastrophe, l'offensive des Touaregs du MNLA, celle des islamistes d'Ansar Eddine et d'AQMI, la charia imposée, la destruction des mausolées de Tombouctou. État des lieux et témoignages croisés de l'écrivain Ousmane Diarra, du rappeur Amkoullél et du philosophe Souleymane Bachir Diagne.

AVEC Ousmane Diarra, Amkoullél, Souleymane Bachir Diagne.

Animé par Valérie Marin La Meslée.

En partenariat avec Le Point.

12H15 CAFÉ LITTÉRAIRE

AVEC Pia Petersen, Shumona Sinha, Florent Couao-Zotti, Tarun Jit Tejpal.

Animé par Maëtte Chantrel.

15H00 CAFÉ LITTÉRAIRE

AVEC Mark Behr, Julien Mabiala Bissila, Léonora Miano.

Animé par Maëtte Chantrel.

16H15 CAFÉ LITTÉRAIRE

AVEC Lyonel Trouillot, Makenzy Orcel, Niq Mhlongo, Paule Constant.

Animé par Maëtte Chantrel.

18H00 VISITE GUIDÉE

Emboitez le pas au photographe Philippe Guionie pour une visite commentée de son exposition « L'Unité d'habitation Air France » (voir p. 15)

SOIRÉE À L'AUDITORIUM DE L'IFC

18H00 HIP HOP : AMKOULLEL, « L'ENFANT PEUL »

Doué d'un charisme hors-norme, Amkoullél est LA star de la scène hip hop malienne. Son nom de scène « Amkoullél, l'enfant peul » rend hommage au roman du grand écrivain malien Amadou Hampaté Bâ. Son premier groupe s'appelait « Kouma Guerya » (« la guérilla de la parole ») :

tout un programme ! Chroniqueur sans complaisance de son époque, engagé sur tous les fronts de la culture au Mali, ce prodige de la scène déchaîne partout où il passe l'enthousiasme du public. Après Bamako et Saint-Malo, Brazzaville ! Pour dire une jeunesse malienne debout.



© Gaël Le Ny

DANS LES QUARTIERS

CENTRE PÈRE DUBÉ

17H00 RFI : LA DANSE DES MOTS

Émission radio en direct et en public, par Yvan Amar avec les invités du festival.

18H00 RENCONTRE POUR SALUER EMMANUEL DONGALA

DR



L'auteur d'*Un fusil dans la main*, un poème dans la poche, professeur aux États-Unis, est une des figures incontournables de la littérature africaine d'expression française. Scribe de la réalité sociale, son univers mêle à la fois

réalisme, rencontre des cultures africaines et afro-américaines (*Jazz et vin de palme*), et met en scène des personnages mémorables en quête de liberté, d'égalité et de justice face à un monde décadent (*Le feu des origines*). Photo de groupe au bord du fleuve, son dernier roman, a été élu meilleur roman de l'année 2010 en France par le magazine Lire.

CONGO SQUARE

18H00 LECTURE QUAND LES MOTS SE METTENT À CHANTER...

Amoureux des mots et de la scène, le slameur néo-calédonien Paul Wamo et le poète breton Yvon Le Men mêlent leurs voix pour une ren-

contre vibrante d'émotion et d'énergie.

AVEC Yvon Le Men, Paul Wamo

ÉCOLE D'ART DE POTO-POTO

18H00 DÉBAT ART ET LITTÉRATURE



© Gaël Le Ny

Les tableaux ne parlent pas. Ils nous émeuvent pourtant, nous « disent » quelque chose : ils nous seraient sinon indifférents. Et c'est peut-être cela, dans la peinture, qui tant fascine les écrivains, hommes de langage : ce silence plein. Qui peut-être renvoie au mystère de la fiction, et de la poésie — à ce qu'elles nous disent, elles aussi, quelque chose, mais qui ne peut pas se dire autrement.

AVEC Jean-Marie Blas De Robles, Hubert Haddad, Serge Bramly, Michel Le Bris

ESPACE MATSOUA

18H00 PROJECTION «ESPOIR VOYAGE»

Michel K. ZONGO, (Diam Production, Cinédoc Films, 2011, 82')

Au Burkina Faso, l'émigration des jeunes vers la Côte-d'Ivoire est comme un rite, un passage au statut d'adulte. De cette aventure, beaucoup ne reviennent pas.... Michel Zongo part sur les traces de son frère, pour comprendre quelle a été sa motivation, quels étaient ses doutes et quelle fut son errance. Un road-movie poignant qui appréhende avec finesse la complexité des migrations Sud-Sud, et la séduction qu'exerce l'Eldorado ivoirien sur la jeunesse burkinabé. **Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur Michel K. Zongo.**

GALERIE ELILI

19H PROJECTION «PARVAZ»



© Gaël Le Ny

(De Ali BADDRI (F.A.D, Mil Sabords /2009/52')
Chaque soir à 19h, focus sur un photographe de renom. Aujourd'hui : Reza. Iranien exilé en France, devenu photographe pour témoigner, Reza est un conteur : pour lui chaque image est le support d'une histoire, le reflet d'une vie. De l'intimité de son atelier parisien à Kaboul, où il mène une action originale de reconstruction culturelle, le film marche dans les pas de ce photographe voyageur, amoureux de rencontres et homme d'engagement.



Paul Wamo



VENDREDI 15 FÉVRIER

PALAIS DES CONGRÈS

© Gaël Le Ny

DANS LES JARDINS

10H00 RENCONTRE HAÏTI, PAYS RÉEL, PAYS RÊVÉ

Membre de l'Union Africaine depuis juin 2012, Haïti occupe une place à part dans l'imaginaire de la diaspora négro-africaine. Cette île des Caraïbes «où la négritude se mit debout pour la première fois» selon les mots d'Aimé Césaire, est en effet le lieu d'un foisonnement artistique incomparable. Berceau d'une tradition picturale prestigieuse, vivier d'écrivains, la Perle des Antilles, pourtant accablée par l'instabilité politique et les catastrophes naturelles, semble receler une puissance créatrice inextinguible...

AVEC Makenzy Orcel, Emmelie Prophète, Lionel Trouillot et Frantz Zéphirin.
Animé par Hubert Artus.

11H15 DÉBAT ÉCRIRE DANS UN MONDE EN GUERRE

Angola, Congo, RDC : dans cette région de l'Afrique, des conflits sanglants ont marqué la mémoire collective récente. Qu'il l'ait vécue ou recueillie de la bouche de témoins, poussés par la volonté de témoigner, le désir de comprendre ou le besoin vital d'écrire, comment les écrivains

transforment-ils l'expérience de la guerre pour en faire la matière de leur œuvre ? Complexe toujours, terrifiante, fascinante parce qu'elle plonge au plus profond du mystère humain, la réalité de la guerre ne cesse d'interpeller les écrivains...

AVEC David Van Reybrouck, José Eduardo Agualusa, Mark Behr et Julien Mabiala Bissila. Animé par Catherine Pont-Humbert

15H00 RENCONTRE ENTRE POÉSIE, ROMAN ET THÉÂTRE

Des poètes qui laissent les mots se déployer en histoires, faisant fi des frontières dressées entre poésie et récit. Un souffleur de vers partageant sur scène sa poésie et celle des autres. Une romancière écrivant «pour la parole», afin de faire entendre au théâtre des voix jusque là étouffées. S'émancipant des contraintes du genre, naviguant entre poésie, roman et théâtre, ces écrivains bâtissent d'un même souffle une œuvre multiforme.

AVEC Avec Yvon Le Men, Léonora Miano, Hubert Haddad et Nimrod.
Animé par Hubert Artus.



Lyonel Trouillot © Gaël Le Ny

© Gaël Le Ny



Nimrod

16H15 DÉBAT**L'HISTOIRE EST UN ROMAN**

On n'en a jamais fini avec l'Histoire. D'abord parce que les questions qu'on lui pose ne sont jamais que celles du présent, pour donner à celui-ci sens et profondeur — et que le présent, par définition, change. Ensuite, parce qu'il nous semble que quelque chose échappe, toujours, à l'historien — que le roman, seul, paraît capable d'approcher. Arpenteurs d'une mémoire souvent douloureuse, les romanciers savent les ruses du souvenir, comme les séductions de l'oubli. Bataillant contre les amnésies officielles, ou eux-mêmes artisans du mythe, ils n'ont de cesse de réécrire l'Histoire.

AVEC Emmanuel Dongala, Serge Bramly, Boualem Sansal. Animé par Sophie Ékoué.

17H30 DÉBAT**LA FORCE MAGIQUE DES MOTS**

© Gaël Le Ny

Pouvoir du rythme, présence du souffle, puissance du son, plénitude du silence, aussi : trois grands écrivains, pour dire la musique des mots, la capacité de transfiguration de l'imaginaire. Sans les poètes et les écrivains pour les réveil-

ler sans cesse, les mots s'useraient, de se banaliser, bientôt mourraient...

AVEC Hubert Haddad, Makenzy Orcel, et Jean-Marie Blas de Roblès. Animé par Catherine Pont-Humbert.

19H00 CAFÉ SLAM

Après une semaine d'ateliers en compagnie de Paul Wamo et Rouda (voir page 12), jeunes talents et slameurs confirmés montent sur scène dans les jardins du Palais. Les langues se délient, les rimes fusent : place à la poésie !

20H00 VILLAGE DU FESTIVAL

© Gaël Le Ny

Rendez-vous en début de soirée au Village du festival pour se restaurer et boire un verre dans les jardins du Palais des Congrès. Au programme : des lectures, une scène ouverte et quelques surprises !

SALLE DES CONFÉRENCES INTERNATIONALES**18H00 GRAND DÉBAT ETATS GÉNÉRAUX DE LA LITTÉRATURE AFRICAINE (1) Y-A-T'IL UNE «LITTÉRATURE NATIONALE» ?**

Ces débats s'inscrivent dans « l'année mondiale de la fiction » (World Writers Conference) lancée lors du festival de littérature d'Edimburg. L'écrivain a-t'il à être le porte-voix de sa « nation » ? Ou bien est-il cet être étrange pour qui toute langue est étrangère, y compris sa langue maternelle ? (voir p. 11) Animé par Florent Couao-Zotti, ce grand débat sera ouvert par un discours introductif d'Alain Mabanckou.

**SALLE DES BANQUETS****07H00 LE 7/9**

Deux heures aux côtés de **Patrick Cohen** pour analyser et décrypter l'actualité en profondeur, avec des journalistes à Brazzaville ou depuis les studios à Paris. Les invités présents sur le plateau, parmi lesquels **Alain Mabanckou**, réagiront aux événements du jour et aux questions posées depuis la France par les auditeurs. Deux heures d'infos et de débats enrichies des reportages de la rédaction et notamment du coup de cœur musical de **Didier Varrod**.

09H00 LES FEMMES, TOUTE UNE HISTOIRE

Parcours de femmes, droits des femmes, combats des femmes en Afrique... Autant de points qu'aborderont **Stéphanie Duncan** et ses invitées, dont la romancière camerounaise **Léonora Miano**, la jeune journaliste **Ifrikia Kengué** et la plasticienne **Bill Kouelany**.



© Gaël Le Ny

Vendredi, pendant toute une journée, France Inter, première radio publique française, déplace son antenne à Brazzaville, au cœur du festival, et donne la parole aux invités d'Étonnants Voyageurs. Toutes les émissions auront lieu en direct et en public. Venez nombreux !

GRAND AUDITORIUM

11H00 ON VA TOUS Y PASSER !

Judi et vendredi

Un show populaire en public, où l'humour croise le fer avec le savoir et l'air du temps ! Autour d'une personnalité invitée, **Frédéric Lopez** et sa bande de chroniqueurs et d'humoristes décryptent l'actualité et taquinent l'époque avec profondeur et légèreté. Leurs mots d'ordre : humour, autodérision et curiosité. Car la seule chose qui met d'accord les utopistes et les cyniques sur notre existence d'homo sapiens : c'est qu'on va tous y passer !

SALLE DES BANQUETS

13H30 LA MARCHÉ DE L'HISTOIRE

Judi et vendredi

Jean Lebrun brossera, à partir d'un événement ou d'un personnage illustre, le tableau de toute une époque du passé africain. Une passionnante plongée dans l'Histoire aux côtés d'un invité du festival, étayée par des archives sonores et des témoignages.

18H COMMENT VA L'AFRIQUE ?

Émission spéciale présentée par **Éric Valmir**. L'actualité africaine par ceux qui la vivent. Des reportages au cœur de l'Afrique pour mettre en perspective la vie au-delà des frontières françaises. Chroniques, analyses, témoignages et les interventions d'auteurs et de penseurs invités du festival Étonnants Voyageurs, **David Van Reybrouck**, **Lieve Joris** et bien d'autres, pour s'interroger ensemble sur le futur de l'Afrique.

L'AFRIQUE QUI VIENT SUR FRANCE INTER

**EN DIRECT ET EN PUBLIC
DE BRAZZAVILLE**

CONCERT AU GRAND AUDITORIUM



Zao



Chérif Bakala 1er

20H00 / 22H00 CONCERT EXCEPTIONNEL

Présenté par Soro Solo et Vladimir Cagnolari de l'Afrique enchantée

ATTENTION, NOMBRE DE PLACES LIMITÉ !

Venez retirer vos billets le jeudi 14 et vendredi 15 avant midi au Palais des Congrès

CHERIF BAKALA 1^{ER}

Rappeur, slameur, chanteur, Cherif Bakala trace de sa voix grave et profonde une route musicale propre, à mi chemin entre hip hop orchestré, spoken word jazzy et slam politique. Accompagné d'un orchestre pour le moins atypique, dont les instruments sont bricolés avec des matériaux de récupération, il ouvrira la soirée avec un titre de son nouveau répertoire.

ZAO

Showman à l'ironie mordante, bousculant sous couvert de second degré tous les tabous de l'Afrique, Zao est une véritable star de la scène musicale congolaise. Révélé en 1984 par le tube *Ancien Combattant*, un hymne antimilitariste, Zao a depuis imposé dans le paysage musical africain son style inimitable, à la fois engagé et burlesque. Entre rumbas sophistiquées et zouks

joliment cuivrés, une première partie de soirée désopilante en compagnie du plus déjanté des chansonniers congolais.

OUPTA

Véritable diva congolaise, revendiquant sa filiation avec les plus grandes voix du jazz ou de la variété, de Billie Holliday à Diana Ross, Oupta a fait ses armes au sein du groupe Lang'i. Aujourd'hui en solo, l'artiste viendra électriser le public de sa voix suave, le temps d'un titre, dans une formation très simple guitare-voix.

ROGA ROGA

Surnommé « le suprême », Roga Roga, co-créateur du groupe Extra-Musica, a fait se déhancher l'Afrique entière au rythme furieux du Ndombolo. Incontournable, l'idole de la jeunesse de Brazza clôturera l'émission par un extrait de son dernier single.

INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

AUDITORIUM

16H30  **PROJECTION**
«ESPOIR VOYAGE»

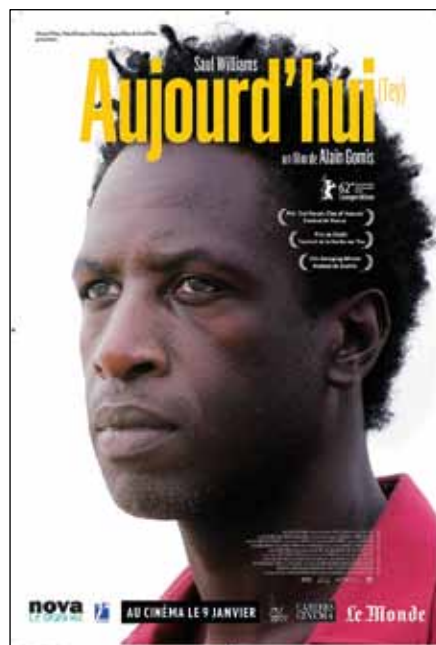
En présence du réalisateur Michel Zongo
 Espoir Voyage, de Michel K. ZONGO (Diam Production, Cinédoc Films/2011/82)

Au Burkina Faso, l'émigration des jeunes vers la Côte-d'Ivoire est comme un rite, un passage au statut d'adulte. De cette aventure, beaucoup ne reviennent pas.... Michel Zongo part sur les traces de son frère, pour comprendre quelle a été sa motivation, quels étaient ses doutes et quelle fut son errance. Un road-movie poignant qui appréhende avec finesse la complexité des migrations Sud-Sud, et la séduction qu'exerce l'Eldorado ivoirien sur la jeunesse burkinabé.

18H00 **RENCONTRE** **CINÉASTES AFRICAINS : NOUVELLE VAGUE**

L'Afrique bouge, et avec elle son cinéma. Aux quatre coins du continent s'affirme une génération nouvelle de réalisateurs et de documentaristes, qui réinvente l'esthétique et les thématiques du 7^e art africain. Pour en parler, le Congolais Rufin Mbou Mikima et le Burkinabé Michel K. Zongo, auteurs de deux documentaires profonds sur le désir d'exil de la jeunesse, seront aux côtés des Sénégalais Rama Thiaw et Bryan Little, qui captent chacun à leur manière l'énergie des villes d'aujourd'hui.

AVEC **Rufin Mbou, Michel K Zongo, Rama Thiaw, Bryan Little. Animé par Hubert Artus.**



19H00  **PROJECTION**
«AUJOURD'HUI»

Aujourd'hui, Alain Gomis (Granit films / Maia films / Agora / 2012 / 86')

Satché sait qu'il va mourir ce soir. Débute alors son ultime journée, comme une rêverie vagabonde et sensuelle dans les rues de Dakar, ponctuée par les adieux à ceux qui l'ont connu : famille, amis, amantes... « Une fabuleuse fable initiatique » (Le Monde) », « Le plus beau film de ce début d'année » (Slate.fr) : encensé par la critique lors de sa sortie en France, un film plein de grâce et de chaleur, porté par la présence radieuse du slameur Saul Williams.

HALL

11H00 CAFÉ LITTÉRAIRE



AVEC **Lieve Joris, Noo Saro-Wiwa, Boualem Sansal, Teju Cole. Animé par Maëtte Chantrel.**

12H15 CAFÉ LITTÉRAIRE

AVEC **Dominic Thomas, Hélon Habila, Noviolet Bulawayo. Animé par Maëtte Chantrel.**

15H00 **RENCONTRE** **POUR SALUER ANDRÉ BRINK**

Rencontre avec un grand monsieur des lettres sud-africaines, devenu dans les années 1970 l'une des figures phares de la contestation de l'apartheid au sein de l'élite blanche de langue afrikaans. **Animé par Maëtte Chantrel.**

18H00 VISITE GUIDÉE

Emboitez le pas au photographe **Philippe Guio** pour une visite commentée de son exposition « L'Unité d'habitation Air France, une expérience humaine » (voir p. 15)



Rama Thiaw © Gaël Le Ny



Michel K. Zongo



Rufin Mbou Mikima

DANS LES QUARTIERS

© Gaëlle Ny

CENTRE PÈRE DUBÉ

16H00 RFI : LA DANSE DES MOTS

Émission radio en direct et en public par Yvan Amar. **AVEC** Alain Mabanckou et Florent Couao-Zotti.

18H00 RENCONTRE AVEC IN-KOLI JEAN BOFANE

DR



In-Koli Jean Bofane

Avec le singulier *Mathématiques congolaises*, grand prix de l'Afrique noire en 2009, In Koli Jean Bofane, s'est imposé comme une nouvelle voix de la littérature en RDC. Macabre, plein d'humour et de trouvailles, ce premier roman nous plonge au cœur d'une Kinshasa tentaculaire, dont la population est manipulée au gré du cynisme et des fantasmes du pouvoir. **Animé par Christian Tortel.**

CONGO SQUARE

18H00 LECTURE

Le jeune dramaturge et comédien congolais **Julien Mabiala Bissila** lira un texte tiré de son œuvre théâtrale.

ÉCOLE D'ART DE POTO-POTO

18H00 RENCONTRE MUSIQUE !

Blues, jazz et soul rythment la prose de Léonora Miano. L'énergie des musiciens kinois éclate sur grand écran dans les documentaires de Florent de la Tullaye. Bien plus qu'un violon d'Ingres, la musique est le second métier des écrivains Tchichellé Tchivela et Felwine Sarr. En présence du célèbre griot et poète Jean-Pierre Ngampika Mperet, tous ces auteurs, mélomanes ou musiciens, diront comment ils conjuguent dans leurs œuvres la passion de la musique à celle des mots.

AVEC Léonora Miano, Florent de La Tullaye, Felwine Sarr, Tchichellé Tchivela, Jean-Pierre Ngampika-Mperet.

ESPACE MATSOUA

19H00 PROJECTION «TSOFA»

Rufin MBOU MIKIMA (Inzo Ya Bizizi, 2012, 52')
 Courant 2008, Victor, Christian, Papa Lambert et les autres ont été recrutés à Kinshasa, pour aller travailler en Roumanie. Arrivés à Bucarest, les belles promesses sur le salaire et les conditions de travail se transforment en cauchemar : l'exploitation la plus cynique jusqu'à la résiliation de leurs contrats de travail. Commence un autre calvaire : la légitimité de leur présence en Roumanie. Ceux qui n'ont pas encore été expulsés se battent pour rester et s'intégrer. Pour les autres, le retour aura un goût amer...

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur congolais Rufin MBOU MIKIMA.

© Gaëlle Ny



GALERIE ELILI

19H00 PROJECTION «CAMÉRA KIDS»

Ross KAUFFMAN, Zana BRISKI (Novociné/2005/123')

Chaque soir à 19h, focus sur un photographe de renom. Aujourd'hui : **Zana Briski**.

Quartier chaud de Calcutta : la photographe new-yorkaise Zana Briski enseigne l'art de la photographie à un groupe d'enfants des rues. Au-delà de leur qualité, parfois remarquable, les photos qu'ils prennent disent quelque chose de grand : l'art comme force immense de «salut» et d'ascension.



SAMEDI 16 FÉVRIER

Sur la planche

PALAIS DES CONGRÈS

DANS LES JARDINS

10H00 DÉBAT **AFRIQUE DU SUD : LE LABORATOIRE DU FUTUR ?**

Chacun sent que se joue en Afrique du Sud une partie décisive pour l'ensemble du continent africain. Pour en parler, quatre grands écrivains, de trois générations.

AVEC Mark Behr, André Brink,
Niq Mhlongo, Achille Mbembe.
Animé par Sophie Ékoué.

11H15 DÉBAT **DIRE LA BEAUTÉ DU MONDE**

Ils ont en commun une langue incandescente, intense, poétique, un souci aigu, chacun à leur manière, d'interroger notre présence au monde, la conviction que c'est par la puissance de transfiguration de l'imaginaire que le romancier dit au plus juste ce qui sinon paraît toujours nous échapper, fragile, évanescent, et pourtant essentiel, de ce qu'il est convenu d'appeler le « réel ». À ceux qui l'interrogeaient sur le sujet, l'écrivain anglais

Bruce Chatwin répondait : « j'applique au réel les techniques de narration du roman, pour révéler la dimension romanesque du réel ». Et c'est très exactement de cela qu'il sera ici question.

AVEC Teju Cole, Lyonel Trouillot, Hubert Haddad. Animé par Catherine Pont-Humbert

12H30 DÉBAT **HABITER LA FRONTIÈRE**

Et si, au lieu de penser la frontière comme une porte fermée, une protection contre la menace de l'autre, on la pensait comme espace de rencontre, de médiation ? La frontière dit que des peuples se sont rencontrés, quelque fois dans la violence, la haine, le mépris et qu'en dépit de cela ils ont enfanté du sens. Habiter la frontière, c'est vivre dans l'oscillation entre les mondes qui nous constituent, dans le frottement entre les langues et les cultures. Être un Africain aujourd'hui, écrit Léonora Miano, c'est être un hybride culturel, c'est habiter la frontière...

AVEC Noviolet Bulawayo, Pia Petersen, Léonora Miano. Animé par Hubert Artus.



Niq Mhlongo



Achille Mbembe

© Gaëlle Ny

15H00 RENCONTRE NOUVELLES VOIX CONGOLAISES

Des deux côtés du fleuve Congo, la même rage de dire. Pour ces générations qui ont grandi dans le chaos, le bruit des armes, l'amertume des élections dévoyées. Pour ceux que la démocratie a laissés de côté. Une parole sauvage, délibérément iconoclaste, gonflée de désir, d'angoisses, d'espoir aussi. Des textes bruts, écrits pour la scène ou publiés sur Internet, dans lesquels résonnent la colère et les aspirations de la jeunesse congolaise.

AVEC Fiston Nasser Mwanza, Julien Mabiala Bissila, Papy Maurice Mbwati. Animé par Sophie Ékoué.

DR



Julien Mabiala Bissila

16H30 RENCONTRE VIBRATIONS URBAINES

...ou comment le hip-hop a conquis le continent noir. De Bamako à Brazzaville, tous se sont appropriés ce langage protestataire universel né dans le Bronx au tournant des années 1970. Insufflant des éléments de musique traditionnelle dans ce cri urbain ponctué par les samplers, entre rage et émotion, entre engagement politique et évasion poétique, les griots du XXI^e siècle façonnent un hip hop 100% africain.

AVEC Amkoullé, Carlos La Menace, Improdeus, Fal Mu Kwa Ndouenga, Biz Ice.

18H00 RENCONTRE POLAR AFRICAÏN : TOUT JUSTE NÉ, EN PLEINE SANTÉ

Dire le tumulte, le chaos, l'énergie de l'Afrique en train de naître, dire la ville moderne, grouillante, monstrueuse, créatrice et meurtrière, dénoncer les tares de la société, sa misère et ses révoltes : rien de mieux pour cela que le polar. Parce qu'une société ne se donne jamais mieux à lire que dans ses marges – à preuve, le grand modèle du roman noir américain. Le polar africain ? Un genre nouveau, mais en pleine santé. Visite guidée à Libreville, Kinshasa, Bamako, Cotonou. Dans une langue inventive, au plus près de la rue, mêlant argot, proverbes, néologismes – un pur régal.

AVEC Janis Otsiemi, Florent Couao-Zotti, In-Koli Jean Bofane, Sami Tchak. Animé par Hubert Artus.

19H30 VILLAGE DU FESTIVAL

Au programme : des lectures, une scène ouverte et quelques surprises !

GRAND AUDITORIUM**10H00 RENCONTRE REGARDS DE FEMMES**

Réalisatrices, elles montrent les femmes au travail, dans leurs refus, leurs révoltes, ou filment avec audace le corps des hommes, dans l'univers masculin des lutteurs de Dakar. Écrivains, elles élèvent une voix forte et créent des personnages féminins complexes, plein d'humour et de contradictions. Conquérantes, elles se battent pour occuper le territoire de l'imaginaire, en féministes, mais avant tout en créatrices.

AVEC Leïla Kilani, Rama Thiaw, Noviolet Bulawayo, Léonora Miano. Animé par Hubert Artus.

11H15 PROJECTION «SUR LA PLANCHE»

ina Leïla KILANI (Aurora Films, Socco Chico Films, Dkb productions, L'INA, Vanderstatic, 2011, 106')

Tanger. Quatre jeunes femmes de vingt ans travaillent pour survivre le jour et vivent la nuit. Leur obsession : bouger. De l'aube à la nuit, elles traversent la ville à une cadence effrénée. Leïla Kilani capte, à travers la course folle de Badia, Imane, Asma et Nawal, la volonté de vivre de la jeunesse marocaine. Un film à l'envers de tous les clichés, noir et frondeur. Présenté en compétition officielle à Cannes lors de la Quinzaine des Réalisateurs 2011.

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Leïla KILANI.



Sur la planche

14H00 **RENCONTRE** VILLES CRATÈRES

Monstreuses, hybrides, tentaculaires, gigantesques cratères en ébullition où se mêlent, se heurtent, se brisent traditions, liens familiaux, clivages ethniques, elles sont l'Afrique en train de naître, où, comme en écho à l'exil vers l'Europe ou l'Amérique, s'expérimentent également métissage et multiculturalisme, se met en place un « univers créole », soubassement d'une modernité « afropolitaine » pour reprendre les termes du philosophe Achille Mbembé. La ville, où s'invente une culture de la rue, rap, slam, hip-hop, par laquelle la jeunesse exprime sa révolte et ses espoirs...

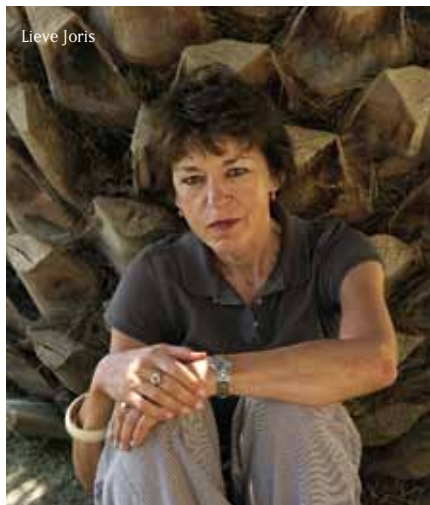
AVEC Achille Mbembe, Makenzy Orcel, Niq Mhlongo, Noo Saro-Wiwa, Teju Cole.
Présenté par Catherine Pont-Humbert.

15H30 **PROJECTION** «NAIROBI HALF LIFE»

De David "Tosh" GITONGA (One Fine Day Films, Ginger Ink Films/2012/96')

Tourné dans les ghettos de la surnommée "Nairobi robbery" et interprété par des jeunes de la rue dont le talentueux et autodidacte Wairimu, *Nairobi Half Life* raconte l'histoire d'un jeune kenyan bien décidé à devenir acteur, qui se lance à l'assaut de la capitale et se retrouve gangster malgré lui. Brillant portrait d'une ville et d'une jeunesse survivant au jour le jour, ce film à l'énergie débordante, résolument urbain et plein d'humour, sera projeté en exclusivité à Etonnants Voyageurs.

Nairobi Half Life



17H15 **DÉBAT** ENTRE FICTION ET DOCUMENTAIRE : COMMENT DIRE LE MONDE QUI VIENT ?

Un monde nouveau naît devant nous, avec une puissance éruptive qui emporte tous nos repères. Comment rendre compte de sa complexité ? De nouvelles formes se cherchent, qui conjuguent fiction et documentaire... À monde nouveau, formes nouvelles ?

AVEC David Van Reybrouck, Lieve Joris, Florent de La Tullaye, Rama Thiaw.
Animé par Catherine Pont-Humbert.

18H15 **PROJECTION** «RETOUR À LILEKO»

Florent DE LA TULLAYE et Renaud BARRET (La Belle Kinoise, 2012, 52)

Récit d'un voyage sur le fleuve Congo si cher à Conrad, ce documentaire retrace le retour d'une famille de pygmées vers Lileko, leur village, au centre du pays. Anciens migrants de la capitale bouillonnante, découragés par les difficultés de

la vie urbaine et l'ostracisme dont ils font l'objet, ils décident de retrouver leurs racines dans leur village, qui, croient-ils, leur rendra la dignité, mais ils découvrent peu à peu le nouveau visage de leur contrée...

Projection suivie d'une rencontre avec Florent de la Tullaye.

SALLE DES CONFÉRENCES INTERNATIONALES

11H00 **GRAND DÉBAT** ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA LITTÉRATURE AFRICAINE (2) LES ÉCRIVAINS CONTRE LA CENSURE

Évidentes, brutales, ou plus subtiles, presque invisibles : quelles sont les formes de la censure aujourd'hui ? Et quels sont, pour les écrivains, les moyens de la combattre ? (voir p. 11)

Ce grand débat sera ouvert par un discours introductif d'Emmanuel Dongala.

17H00 **GRAND DÉBAT** ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA LITTÉRATURE AFRICAINE (3) LA LITTÉRATURE SE DOIT-ELLE D'ÊTRE POLITIQUE ?

Elle n'est jamais aussi vivante, la littérature, que lorsqu'elle s'attache à dire le monde. Mais est-elle politique, pour autant ? Et comment l'être, sans se faire la servante d'une idéologie ? (voir p. 11) **Texte d'ouverture de Léonora Miano.**



INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

© Gaël Le Ny



Sami Tchack

HALL

11H00 CAFÉ LITTÉRAIRE

AVEC Felwine Sarr, Henri Lopes, Janis Otsiemi, Sami Tchack.
Animé par Maëtte Chantrel.

12H15 RENCONTRE

AVEC Alain Mabankou et David Van Reybrouck. Animé par Maëtte Chantrel.

14H00 LA RÉVOLUTION EN AFRIQUE ? ELLE SERA, ELLE EST DÉJÀ, NUMÉRIQUE !

DK



Véronique Mankou



AVEC Véronique Mankou, Alain Ndalla, Emmanuelle Bouiti, Luc Missidimbazi. Animé par Stéphan-Éloïse Gras. Comment faire marcher une imprimante 3D dans le désert ? Comment pallier un système bancaire défaillant ? La monnaie numérique M-Pesa au Kenya est utilisée par 70% de la population. Un Togolais invente une alternative à la fibre optique. Un Congolais lance une tablette et un smartphone de type

nouveau. Entre bidouillages technologiques et nouvelles pratiques, l'Afrique est en train d'entrer dans la révolution du numérique. Tandis que se multiplient nouveaux lieux de rencontres et de création : les Fab Labs et espaces de co-working comme le Jokkolabs à Dakar et le Bantulab à Brazzaville.

En partenariat avec l'Institut Français et Digital Africa.

16H00 CAFÉ LITTÉRAIRE

AVEC Jean-Marie Blas De Robles, Yvon Le Men, José-Eduardo Agualusa.
Animé par Maëtte Chantrel.

17H30 CAFÉ LITTÉRAIRE



Hubert Haddad

AVEC Yahia Belaskri, Serge Bramly, Nimrod, Hubert Haddad.
Animé par Maëtte Chantrel.

19H00 VISITE GUIDÉE

Emboitez le pas au photographe Philippe Guionie pour une visite commentée de son exposition « L'Unité d'habitation Air France, une expérience humaine » (voir p. 15)

AUDITORIUM

SOIRÉE

19H00 VIBRATIONS URBAINES : RAP, SLAM

De Paris à Bamako, de Nouméa à Brazzaville, la mouvance hip-hop ne connaît pas de frontières. Slam, rap, danse : partout de jeunes artistes s'approprient les codes, le rythme et les formes d'une culture urbaine dont la richesse n'est plus à démontrer.

Du 10 au 16 février 2013, des artistes urbains venus d'horizons très variés ont mis leur énergie et leur expérience au service d'un projet de spectacle mariant slam, rap, musique et danse. Découvrez le résultat de ce workshop, samedi 16 février à l'Institut Français du Congo lors d'une exceptionnelle soirée « Vibrations urbaines ». Sur scène, découvrez la crème du hip hop de Brazzaville : **Biz Ice**, **Boogie Black**, **Fal Mu Kwa Ndouenga**, **Vahn lyrical**, **DJ Mboh**, **Carlos La Menace**, aux côtés de la star du rap malien **Amkoullel**. Mais aussi le flow impeccable de **Rouda** et la présence explosive du slameur néo-calédonien **Paul Wamo** aux côtés des slameurs de Brazzaville et de Pointe-Noire : **Improdeus**, **Bizon**, **Robinson Solo**, **Merveille Prodige**.



Biz Ice

DK

DANS LES QUARTIERS

CENTRE PÈRE DUBÉ

16H00 RFI : LA DANSE DES MOTS

Émission radio en direct et en public, présentée par Yvan Amar.

AVEC Janis Otsiemi, In-Koli Jean Bofane, Sami Tchack.

17H00 POUR SALUER HENRI LOPES

Lauréat du Grand prix de la Francophonie décerné par l'Académie Française, Henri Lopes a bâti une œuvre forte, avec des nouvelles et des romans devenus des « classiques », enseignés dans la plupart des établissements scolaires d'Afrique (*Tribaliques*, *Le pleurer-rire*, *Sur l'autre rive* ou *Chercheurs d'Afriques*). Son dernier roman, *Une enfant de Poto-Poto* – retenu en 2012 dans la sélection du prix Renaudot – est une confession émouvante, joyeuse et badine, avec, en toile de fond, la photographie en noir et blanc d'une jeunesse africaine en quête de repères dans un monde ébloui par les « soleils des indépendances ».

Animé par Christian Tortel.

CONGO SQUARE

18H00 LECTURE

Le jeune poète et dramaturge Fiston Nasser Mwanza lira un texte tiré de son œuvre.



Henri Lopes

ÉCOLE D'ART DE POTO-POTO

18H00 RENCONTRE CONGO ET POÉSIE

Jean-Baptiste Tati Loutard et Tchicaya U Tam'si ont donné ses lettres nobles à la poésie du Congo. Leur héritiers, révélés en 1984 par l'anthologie fameuse de Léopold Pindy Mamonson, ont fait de l'art poétique un fleuron de la culture congolaise. Une nouvelle génération cherche aujourd'hui sa voix. Évocation d'une tradition vivante, en présence de quelques unes de ses voix illustres et de ses meilleurs exégètes.

AVEC Blaise Bilambo Samba, Bienvenu Boudimbou, Léopold Pindy Mamonson, Jean-Pierre Ngampika-Mperet, Omer Massoumou, Alain Mabanckou.

ESPACE MATSOUA

18H30 PROJECTION « BOUL FALLÉ, LA VOIE DE LA LUTTE »



Rama THIAW, (Wassakara productions, Banshee films, 2009, 71')

Révélateur d'une société sénégalaise en pleine mutation, le mouvement Boul fallé exprime depuis la fin des années 1980 la rébellion de la jeunesse à travers la musique hip hop et la lutte avec frappe. Les rappeurs de Positive Black Soul et l'écurie Boul Fallé sont les icônes de ce mouvement fondé sur l'idée de responsabilité et de prise en main de son destin. Avec ce premier long-métrage, Rama Thiaw filme au plus près des corps et restitue l'énergie et les codes de la jeunesse sénégalaise. Un documentaire plein de fougue, à l'esthétique sensuelle, exemplaire d'un cinéma africain moderne.

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Rama Thiaw.



Malick Sidibé

GALERIE ELILI

19H00 PROJECTION « DOLCE VITA AFRICANA »

De Cosima SPENDER (Tigerlily Films, Arte, 2008, 59') Chaque soir à 19h, focus sur un photographe de renom. Aujourd'hui : **Malick Sidibé**. Couvert de prix internationaux, lion d'or de la Biennale de Venise en 2007, Malick Sidibé, surnommé « l'œil de Bamako », est comme la mémoire du Mali. Prises de la fin des années 1950 aux années 1970, ses photos sont un instantané de l'insouciance d'une génération malienne grisée par la liberté post-indépendance, au temps du « yéyé », des surprises-parties et des baignades sur les bords du Niger.

ATELIERS SAHM

18H00 VERNISSAGE

Rendez-vous aux ateliers Sahn pour le vernissage des travaux réalisés dans le cadre de l'atelier dirigé par le peintre haïtien Frantz Zéphirin (voir p 13)



Frantz Zéphirin



DIMANCHE 17 FÉVRIER

PALAIS DES CONGRÈS

DANS LES JARDINS

10H00 DÉBAT AFRO-LATINOS : LA RENCONTRE DES CONTINENTS

Africains, ils promènent leur plume des mégapoles dévorantes d'Amérique Latine aux villes cratères d'Afrique. Revendiquant leur filiation avec les littératures latino-américaines, ils font des œuvres denses et complexes de Borges ou de Garcia Marquez un modèle pour les lettres africaines. À la croisée des mondes, les écrivains haïtiens puisent à la fois chez les grands d'Amérique latine et chez les classiques africains. Entre les deux continents, dont les musiques - la rumba congolaise en est un bel exemple - se répondent et se fécondent, un espace littéraire « afro-latino » reste à naître...

AVEC Sami Tchak, José Eduardo Agualusa, Lionel Trouillot. Animé par Hubert Artus.

11H15 RENCONTRE AVEC LES ARTISTES FRANTZ ZÉPHIRIN ET BILL KOUÉLANY

Franz Zéphirin est le plus grand peintre haïtien vivant. À l'issue de sa résidence aux ateliers Sahn (voir page ateliers), où l'a accueilli la plasticienne Bill Kouélany, regards croisés sur une semaine de travail avec les jeunes peintres de Brazzaville et de Kinshasa. **AVEC Frantz Zéphirin, Bill Kouélany. Animé par Hubert Artus.**

12H15 DÉBAT LA TERRE DEVIENT RONDE : VERS UN MONDE SANS PLUS DE CENTRE ?

On disait « relations Est-Ouest », « dialogue Nord-Sud » : sans doute faudra-t-il changer de vocabulaire. Car la terre devient multipolaire, sans plus de centre, et ce n'est pas nécessairement une mauvaise nouvelle... L'Afrique s'est souvent pensée à partir de sa relation avec l'Occident. Mais n'a-t-elle pas à gagner (et la réciproque est tout aussi vraie) à entrer en dialogue avec l'Inde et la Chine ?

AVEC Tarun Jit Tejpal, Achille Mbembe, Serge Michel. Animé par Catherine Pont-Humbert.

Serge Michel



15H00 DÉBAT LES NOUVELLES THÉMATIQUES DU ROMAN AFRICAIN

Du New York multiculturel des années 2000 au Paris « afropéen », les étoiles montantes de la diaspora littéraire africaine font des espaces métissés et des identités hybrides leurs thèmes de prédilection. D'autres, en Afrique, à l'instar de la génération « kwaito » issue des townships sud-africains, écrivent le chaos et la richesse des nouvelles mégapoles africaines, où s'expérimentent également métissage et multiculturalisme.

Avec Teju Cole, Niq Mhlongo, Julien Mabiala Bissila, Léonora Miano.

Animé par Catherine Pont-Humbert.

17H00 RENCONTRE ECRIRE L'ALGÉRIE

L'un a choisi la France, après les émeutes algériennes de 1988. L'autre, bien que censuré dans son pays, a choisi d'y vivre, malgré tout, pour porter témoignage. Tous deux gardent au cœur les blessures de l'Algérie, dénoncent ses impasses, la montée de l'islamisme — et parce qu'écrivains, loin d'en être les prisonniers, ils ont su donner à leur protestation une portée universelle...

Avec Yahia Belaskri, Boualem Sansal.

Animé par Sophie Ékoué.

18H00 RENCONTRE PARIS NOIR

Elle fut après New York, dans les années 20, la ville d'accueil de ce que l'on a appelé la « Harlem Renaissance », quand Sidney Bechet et Joséphine Baker triomphaient sur scène. Elle fut la ville de l'intense effervescence culturelle qui devait voir naître Présence africaine et, en 1956 le premier grand Congrès des écrivains noirs. Aujourd'hui, elle voit l'émergence d'une littérature « afro-française » qui s'impose internationalement — les diasporas noires, s'interroge Dominic Thomas dans *Noirs d'encre* ne sont-elles pas au cœur de l'ouverture de la France au monde, au cœur même de la modernité ?

Avec André BRINK, Henri LOPES, Dominic THOMAS. Animé par Lydie Moudileno.

19H00 CLÔTURE

AUDITORIUM

10H00 PROJECTION « PANDA FARNANA, UN CONGOLAIS QUI DÉRANGE »

Françoise LEVIE, 2011, 55', (Memento productions)
A travers la vie et les écrits de Panda Farnana, ce documentaire retrace la vie et l'œuvre du premier intellectuel Congolais à avoir été diplômé de l'enseignement supérieur belge en 1909. A travers une réflexion sur les débuts du colonialisme et grâce à des documents inédits, le film raconte la trajectoire exceptionnelle d'un personnage qui est en passe de devenir une légende nationale en RDC. Portrait d'un personnage atypique à cheval entre deux mondes : l'Europe et l'Afrique.

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Françoise Levie.

11H00 RENCONTRE CONGO

« Un OVNI littéraire » a salué une presse enthousiaste, à la lecture du *Congo* de David Van Reybrouck formidable fresque historique. Quant à Lieve Joris, de livre en livre, depuis *Mon oncle du Congo* sur les pas de son grand oncle missionnaire, jusqu'à *Hauts plateaux*, elle a fait de la RDC sa deuxième patrie. Et Françoise Levie ressuscite un magnifique personnage, devenu une légende. Trois regards, trois approches d'une histoire à reconquérir. Avec : Lieve Joris, David Van Reybrouck, Françoise Levie.



14H00 DÉBAT ENGAGEMENT ET RÉSISTANCE

Ecrivains, cinéastes, ils ont fait de leurs œuvres une arme pour dénoncer l'injustice, la corruption, la misère — mais pour dire aussi la formidable énergie qui soulève la jeunesse du continent, porteuse d'avenir. Lucides, ils savent, parce



qu'artistes, les pièges jadis de l'engagement quand l'art se mettait au service des idéologies. Mais ils montrent aussi, parce qu'artistes, comme les œuvres peuvent témoigner de la capacité de résistance des individus et des peuples...

Avec Rama Thiaw, Hélon Habila.

Animé par Sophie Ékoué.

15H30 PROJECTION « BOUL FALLÉ, LA VOIE DE LA LUTTE »

Rama THIAW, (Wassakara productions, Banshee films, 2009, 71')

Révéléateur d'une société sénégalaise en pleine mutation, le mouvement Boul fallé exprime depuis la fin des années 1980 la rébellion de la jeunesse à travers la musique hip-hop et la lutte avec frappe. Les rappeurs de Positive Black Soul et l'écurie Boul Fallé sont les icônes de ce mouvement fondé sur l'idée de responsabilité et de prise en main de son destin. Avec ce premier long-métrage, Rama Thiaw filme au plus près des corps et restitue l'énergie et les codes de la jeunesse sénégalaise. Un documentaire plein de fougue, à l'esthétique sensuelle, exemplaire d'un cinéma africain moderne.

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Rama Thiaw.

INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

AUDITORIUM

11H00 **DÉBAT** NIGERIA :
UN PHÉNOMÈNE LITTÉRAIRE



Teju Cole

DR

SALLE DES CONFÉRENCES INTERNATIONALES

11H00 **GRAND DÉBAT** ÉTATS GÉNÉRAUX
DE LA LITTÉRATURE AFRICAINE (4)
AFFAIRE DE STYLE AVANT TOUT,
OU DE CONTENU ?

Affaire de style ? Affaire de contenu ? La littérature dit bien quelque chose : elle nous serait sinon indifférente. Mais elle dit quelque chose qui ne peut pas se dire autrement. Et c'est peut-être à partir de là que l'on peut reprendre le débat. **Ce grand débat sera ouvert par un discours introductif de Florent Couao-Zotti.**

17H00 **GRAND DÉBAT** ÉTATS GÉNÉRAUX DE
LA LITTÉRATURE AFRICAINE (5)
L'AVENIR DU ROMAN

Le roman, une forme dépassée, à l'heure d'Internet, des supports numériques, du multimédia, du temps de plus en plus court ? Peut-être exactement le contraire.

Ce grand débat sera ouvert par un discours introductif de Hélon Habila.

Terre de cinéma, le Nigéria est également le berceau d'un nombre impressionnant de jeunes écrivains reconnus sur la scène littéraire internationale, la plupart issus de Lagos. Comment expliquer cette incroyable vitalité ? Teju Cole et Noo Saro-Wiwa, dont les premiers ouvrages ont été acclamés en 2012 par la critique anglo-saxonne, et Hélon Habila, lauréat du Caine Prize en 2001, seront là pour en discuter, et peut-être, nous révéler le secret de l'impressionnante créativité nigériane.

AVEC Teju COLE, Hélon HABILA, Noo SARO-WIWA. Animé par Christian Tortel.



Noo SARO-WIWA

DR

12H00 **PROJECTION**
«MISSION NOLLYWOOD»

De Dorothée WENNER (Pong, Arte/ZDF//60)

Lagos, le nouvel Hollywood ? Le Nigeria occupe le troisième rang des producteurs de films les plus prolifiques au monde, après l'Inde et les États-Unis. Avec l'équivalent du budget d'un grand long métrage français, Nollywood produit chaque année près de 1 400 films. Peace Aniyam-Fibesima, fondatrice de l'Académie du cinéma africain, nous emmène à la découverte des studios nigériens et d'un cinéma où coexistent tous les genres : de la comédie au soap-opéra, en passant par le thriller. Démonstration d'une industrie qui fait voler en éclats bien des clichés sur le continent noir.



© Gail Le Ny

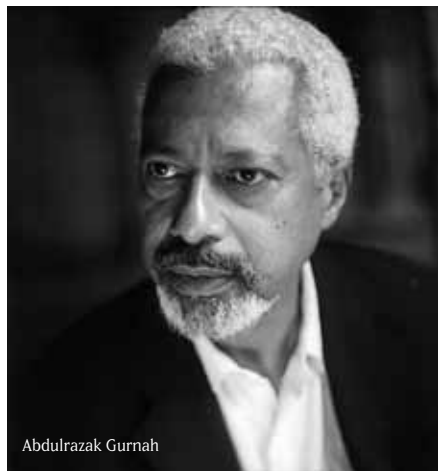
16H00 PROJECTION «TSOFA»

Rufin MBOU MIKIMA (Inzo Ya Bizizi/ 2012/52')
Courant 2008, Victor, Christian, Papa Lambert et les autres ont été recrutés à Kinshasa, pour aller travailler en Roumanie. Arrivés à Bucarest, les belles promesses sur le salaire et les conditions de travail se transforment en cauchemar : l'exploitation la plus cynique jusqu'à la résiliation de leurs contrats de travail. Commence un autre calvaire : la légitimité de leur présence en Roumanie. Ceux qui n'ont pas encore été expulsés se battent pour rester et s'intégrer. Pour les autres, le retour aura un goût amer...

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur congolais Rufin Mbou Mikima.

17H00 DÉBAT ÉCRITURES MIGRANTES

DE



Abdulrazak Gurnah

Chacun à leur manière, la romancière Franco-Indienne Shumona Sinha, l'écrivain Tanzanien Abdulrazak Gurnah et le réalisateur Congolais Rufin Mbou Mikima interrogent la problématique de l'exil. Identités multiples, douleur du déracinement, illusions et richesse peut-être, malgré tout, de l'exil, leurs œuvres donnent à voir la complexité et les multiples facettes des migrations contemporaines.

AVEC Rufin Mbou Mikima, Abdulrazak Gurnah, Animé Par Hubert Artus



Empire Of Dust

18H15 DÉBAT REGARDS SUR LA CHINAFRIQUE

La nouvelle donne géostratégique, à l'échelle du continent, qui fascine et inquiète. Les Occidentaux, professeurs d'afropessimisme, l'avaient peu à peu laissée tomber : l'Afrique, pourtant, vit aujourd'hui un boom économique sans précédent. Grâce à la Chine ? En échange de ses matières premières, la Chine contribue à faire entrer l'Afrique dans la mondialisation... Observateurs attentifs des mutations africaines, Serge Michel, auteur de *Chinafrique*, Lieve Joris et David Van Reybrouck évoquent dans leurs derniers écrits la mutation en cours — et le choc aussi de la rencontre entre deux mondes si différents...

AVEC Lieve Joris, David Van Reybrouck, Serge Michel. Animé par Hubert Artus

19H15 PROJECTION «EMPIRE OF DUST»

De Bram VAM PAESSCHEN (Savage Films/2011/87') Lao Yang est chinois. Eddy est congolais et parle couramment le mandarin. Tous deux travaillent pour une compagnie chinoise chargée de construire une route entre Kolwezi et Lubumbashi, capitale de la province du Katanga. À travers les vicissitudes du chantier, Bram Van Paesschen capte avec une malice virtuose la comédie parfois cruelle des relations entre nouveaux conquérants et anciens colonisés. Un film superbe, à ne pas manquer !

HALL

11H00 POUR SALUER HENRI LOPES

AVEC Henri Lopes.

Animé par Maëtte Chantrel.

12H15 CAFÉ LITTÉRAIRE

AVEC Ousmane Diarra, Abdulrazak Gurnah, Emmelie Prophète, Elizabeth Tchoungui.

Animé par Maëtte Chantrel.

14H00 DÉBAT ÉDITER EN AFRIQUE : L'AVENIR AU NUMÉRIQUE ?



Editer en Afrique: combien de rencontres, déjà, depuis des décennies, pour buter sur ce constat de la faiblesse du nombre de librairies, de l'inexistence de réseaux de distribution, sur le coût trop élevé de l'impression et du stockage ? Sans remarquer que l'on était, ce faisant, en train de décrire les atouts du livre numérique... Le livre électronique : une chance pour l'édition africaine ? Quelles perspectives de développement ?

AVEC Bontle Senne, Ben Williams, Papy Maurice Mbwiti, Fiston Mwanza, Felwine Sarr, Michel Levenez. En partenariat avec l'Institut Français et Digital Africa.

16H00 CAFÉ LITTÉRAIRE

AVEC Emmanuel Dongala, In-Koli Jean Bofane. Animé Par Maëtte Chantrel.

DANS LES QUARTIERS

CENTRE PÈRE DUBÉ

16H30 RFI : LA DANSE DES MOTS

Émission radio en direct et en public, présentée par Yvan Amar. **AVEC** Makenzy Orcel, Lionel Trouillot, Emmelie Prophète.

17H30 POUR SALUER ALAIN MABANCKOU

Signataire du *Manifeste pour une littérature monde*, au carrefour de trois continents, le congolais Alain Mabanckou est l'écrivain-monde par excellence. Grand prix littéraire d'Afrique Noire, prix Ouest France-Étonnants Voyageurs en 2005 pour *Verre cassé*, il reçoit en 2006 le prix Renaudot pour *Mémoire de Porc-Épic*. Après un essai polémique très remarqué (*Le sanglot de l'homme noir*, 2011), il publie cette année le récit de son retour au pays, *Lumières de Pointe-Noire* : un portrait de famille touchant et enjoué, sur lequel plane l'ombre tendre d'une mère disparue alors qu'il était loin. **AVEC** Alain Mabanckou. Animé par Christian Tortel.

CONGO SQUARE

18H00 PAROLES ET MUSIQUE

Aux côtés de Rouda, le verbe haut et la rime assassine, la présence volcanique du slameur néo-caldonien Paul Wamo. **AVEC** Paul Wamo, Rouda.

ECOLE D'ART DE POTO-POTO

18H00 ÉCRIRE POUR LE THÉÂTRE



Fiston Nasser Mwanza

Aux côtés de Sony Labou Tansi et de Matondo Kubu Turé, Emmanuel Dongala, fondateur en 1981 du Théâtre de l'Éclair, a été l'une des grandes figures de l'âge d'or du théâtre à Brazzaville. Ce grand monsieur des lettres africaines dialoguera avec trois jeunes dramaturges dont les pièces, montées à Brazzaville, à Kinshasa ou sur les scènes européennes, promettent un bel avenir à la création théâtrale congolaise.

AVEC Emmanuel Dongala, Julien Mabiala Bissila, Fiston Nasser Mwanza, Papy Maurice Mbwiti. Animé Par Catherine Pont-Humbert.

ESPACE MATSOUA

18H00 PROJECTION «SUR LA PLANCHE»



Leïla Kilani

ina Leïla KILANI (Aurora Films, Socco Chico Films, Dkb productions, L'INA, Vanderstic, 2011, 106')

Tanger. Quatre jeunes femmes de vingt ans travaillent pour survivre le jour et vivent la nuit. Leur obsession : bouger. De l'aube à la nuit, elles traversent la ville à une cadence effrénée. Leïla Kilani capte, à travers la course folle de Badia, Imane, Asma et Nawal, la rage de vivre de la jeunesse marocaine. Un film à l'envers de tous les clichés, noir et frondeur. Présenté en compétition officielle à Cannes lors de la Quinzaine des Réalisateurs 2011. **Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Leïla Kilani.**

GALERIE ELILI

19H00 PROJECTION «WOMEN ARE HEROES»

(27.11 Production, Arte France Cinema, 2010, 85') Chaque soir à 19h, focus sur un photographe de renom. Aujourd'hui : JR. Il se dit lui-même « activiste urbain » et parcourt depuis 2011 les villes du monde, Paris, Los Angeles, Jérusalem, en collant sur les murs des reproductions grand format de ses photographies. Aux quatre coins du globe, le « photographe clandestin » fait de la rue la plus grande des galeries d'art au monde.



©JR



DICO DES INVITÉS

© Ulf Andersen



Florent Couao-Zotti

AGUALUSA José Eduardo

Barroco tropical (Anne-Marie Métailié, 2011)

Pilier de la littérature africaine de langue portugaise, l'Angolais José Eduardo Agualusa, né en 1960, promène ses talents d'enchanteur sur les trois continents du monde lusophone, de Lisbonne à Luanda en passant par Rio. Véritable feu d'artifices créatif, son *Barroco Tropical* mêle, dans le décor d'une mégapole angolaise futuriste, le fantastique au prosaïque, le roman d'amour au polar déjanté... Une pépite baroque.



© Daniel Mendzinski

AKA-EVY Jean-Luc

L'appel du cosmos ou le pas de la réflexion (Hemar, 2011)

Spécialiste d'histoire de la philosophie et d'esthétique, auteur d'une thèse sur *L'image des arts d'Afrique noire dans le discours esthétique occidental moderne*, Jean-Luc Aka Evy a publié en janvier 2011 aux éditions Hemar un essai philosophique : *L'appel du cosmos ou le pas de la réflexion*.

AL KHAMISSI Khaled

L'Arche de Noé (Actes, Sud, 2012)

Une des grandes voix de littérature égyptienne d'aujourd'hui, romancier, producteur, réalisateur, journaliste. Son premier roman, *Taxi*, est devenu un best seller mondial : dans une écriture simple, empreinte d'un humour cynique, il imagine une mosaïque de 58 conversations avec des chauffeurs de taxi cairotes, qui disent, à leur manière, la misère, la corruption et la crise que traverse leur pays. En 2011, il collabore avec Mahmoud Hussein pour écrire une réaction « à chaud » sur les événements brûlants qui ont embrasé l'Égypte. Portrait d'une société au bord de l'explosion. *L'Arche de Noé*, sorti à l'automne 2012 mais écrit avant la révolution égyptienne, frappe par sa puissance prémonitoire.

AMKOULLEL

Ne Ka Mali (Wolko Barka Production, 2010)

En 3 albums, le charismatique Issiaka Bâ s'est imposé au Mali comme l'un des rappers les plus doués de sa génération. Empruntant son nom de scène au personnage du grand écrivain malien Amadou Hampaté Bâ, Amkoulel rend hommage à toutes les cultures africaines. Chroniqueur de son époque, à travers des collages

musicaux d'instruments traditionnels, de jazz et de rock, la star s'entoure de la crème du hip-hop africain pour aborder les questions de fond de l'éducation et de l'unité du continent. Un rap engagé et vibrant de puissance : la B.O d'une Afrique en marche.

BARLEY Nick

Amoureux de la ville d'Edimbourg, de son passé et des grands auteurs qui y ont vécu, de Stevenson à Ian Rankin, il dirige l'Edinburgh International Book Festival. Événement majeur, en Grande-Bretagne et dans le monde, le festival, membre de la Word Alliance aux côtés d'Étonnants Voyageurs, réunit chaque année près de 800 auteurs sur trois semaines.

BEHR Mark

L'odeur des pommes (Jean-Claude Lattès, 2010)

Aujourd'hui considéré comme un classique de la littérature sud-africaine, le premier roman de Mark Behr, *L'odeur des pommes*, paru en 1995, est enfin disponible en français. Récit de l'enfance dorée d'un petit Afrikaner contaminé dès le berceau par l'idéologie raciste de sa famille, ce livre d'inspiration autobiographique, qui assume l'histoire afrikaner tout en la condamnant, a marqué les débuts de la génération littéraire post-apartheid.

BELASKRI Yahia

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbeke, 2013). Une longue nuit d'absence (Vents d'Ailleurs 2012)

Prix Ouest-France – Étonnants Voyageurs 2011, l'Algérien Y. Belaskri, installé en France depuis les émeutes de 88, pose un regard critique sur le « grand récit » qui réduit l'identité algérienne à l'arabité et à l'islam. Pour les 50 ans

de l'indépendance, il confie à 25 écrivains des 2 rives le soin d'évoquer leurs multiples Algéries. Racontant le destin d'un républicain andalou réfugié en Algérie après la victoire de Franco, son dernier roman explore l'héritage oublié d'"Oran l'espagnole".

BILAMBO SAMBA Blaise

Brûleurs d'ombre (L'Harmattan, 2004)

Incontournable de la poésie congolaise, Jean-Blaise Bilombo-Samba a publié trois recueils : *Témoignages* (1976), *Hors la nuit* (1993) et *Brûleur d'ombres* (2004). Ce pharmacien de formation est par ailleurs directeur du Centre de formation et de recherche en art dramatique (CFRAD) de Brazzaville, haut lieu du théâtre congolais, auquel il s'emploie à rendre ses lettres de noblesse.

BIZON

A la pointe noire du temps (L'Harmattan, 2012)

Issu du rap, Bizon Wataa rencontre le slam en 2007 par le biais des textes d'Abd Al Malik. Impressionné par cette poésie orale, il devient l'un pionnier du mouvement slam au Congo Brazzaville. En 2007, après une formation de 2 mois au CCF de Pointe-Noire, il est parmi les fondateurs de l'association Styl'Oblique-Congo. animateur d'ateliers et de scènes ouvertes, il participe en 2009 à l'enregistrement du premier album de Slam congolais. Depuis 2011, il travaille régulièrement avec le collectif Lek60-nor de Brazzaville. Avec 8 autres jeunes auteurs ponténégrins, il signe en 2012 *À la pointe noire du temps*, poème documentaire collectif contant l'expérience d'une jeunesse congolaise en quête de littérature.



BLAS DE ROBLES Jean-Marie

La mémoire de riz (Zulma, 2011)

Parcourant inlassablement un monde dont la Méditerranée serait le centre, cet érudit atypique avait raflé en 2008 le prix Médicis avec *Là où les tigres sont chez eux* : un pavé hors-norme embrassant les lieux et les époques dans un même geste de folie créatrice. *La mémoire de riz* rassemble 18 nouvelles qui lui ont valu le prix de la nouvelle de l'Académie Française en 1982. Avis aux amateurs de paradoxes et de vertiges littéraires ! Blas de Robles est sans conteste une des grandes révélations littéraires de ces dernières années.

BOFANE In Koli Jean

Mathématiques congolaises (Acte Sud, 2008)

Avec le singulier *Mathématiques congolaises*, grand prix de l'Afrique noire en 2009, In Koli Jean Bofane, s'impose comme une nouvelle voix de la littérature congolaise. Immigré en

Belgique en 1960, de retour au Zaïre en 1983, il fonde les éditions de l'Exocet lorsque Mobutu amorce un processus de démocratisation en 1991. 2 ans plus tard, la répression des milieux intellectuels le pousse à nouveau à l'exil. Macabre, plein d'humour et de trouvailles, son premier roman nous plonge au cœur d'une Kinshasa tentaculaire, dont la population est manipulée au gré du cynisme et des fantasmes du pouvoir.

BOKIBA André-Patient

Le paratexte dans la littérature africaine francophone: Leopold Sédar Senghor et Henri Lopes (L'Harmattan, 2006)

Docteur en littérature de l'Université de Paris-III Sorbonne nouvelle, enseignant-chercheur à l'université Marien Ngouabi, André Patient Bokiba a publié chez l'Harmattan plusieurs ouvrages consacrés à la littérature africaine dont *Le Siècle Senghor* (2001) et *Henri Lopes, une écriture d'enracinement et d'universalité* (2002).

BOUDIMBOU Bienvenu

Les nouvelles voix de la poésie congolaise (Hemar, 2012)

Journaliste, né en 1968 à Sibiti, Bienvenu Boudimbou enseigne à la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'Université Marien Ngouabi. Il a récemment fait paraître chez Hémara une anthologie originale, rassemblant les textes inédits de 31 jeunes poètes congolais.

BOUITI Emmanuelle Nuccia

Cette jeune Sénégalaise est depuis août 2010 la « community manager » de Jokkolabs, le premier espace de coworking d'Afrique de l'ouest. Initiative à but non lucratif, Jokkolabs se donne pour mission de susciter une réflexion sur les usages des outils numériques et de développer l'innovation technologique sur le continent africain.

BOUNGOU Paterne

La danse du nombril (L'Harmattan, 2011)
Jeune écrivain de 35 ans, Paterne Bounkou partage sa vie entre l'écriture et l'enseignement de l'anglais au sein d'un lycée lyonnais. Également comédien, il collabore régulièrement avec le metteur en scène parisien Philippe Adrien (Théâtre de la Tempête, Vincennes). Avant tout homme de lettres, très attaché au Congo, il a récemment publié son deuxième roman : *La Danse du nombril*.

BRAMLY Serge

Orchidée fixe (Jean-Claude Lattès, 2012)
Avant tout, un formidable raconteur d'histoires, ce qui en fait une figure singulière dans la littérature française. Voyageur curieux et érudit, né à Tunis en 1949, Prix Interallié 2008 pour son roman *Le premier principe* - le second principe (Lattès), photographe et scénariste,

BRINK André

Mes bifurcations : Mémoires (Actes Sud, 2010)



Grand nom des lettres sud-africaines, il est devenu dans les années 1970 l'une des figures de la contestation de l'apartheid au sein de l'élite blanche. En 1979, *Une saison blanche et sèche*, censuré en Afrique du Sud, est couronné par le Médicis Étranger. Dans *Mes bifurcations* ce grand francophile fait le récit de ses décennies d'engagement et partage ses réflexions sur l'Afrique du Sud d'aujourd'hui : son inquiétude face à l'évolution de la corruption et de la violence, mais aussi sa confiance en l'avenir de la « nation arc-en-ciel ».

spécialiste du vaudou et biographe de Léonard de Vinci, ce touche-à-tout passionné par l'histoire de l'art caressait depuis plus de vingt ans l'idée d'écrire sur Marcel Duchamp. Il livre aujourd'hui un ouvrage au titre énigmatique : *Orchidée fixe*. Derrière ce calembour, le roman compose un portrait impressionniste du génie je-m'en-foutiste, une émouvante déclaration d'estime au grand disciple du Dadaïsme.

BULAWAYO NoViolet

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbeke, 2013), African Roar : Main Street (StoryTime, 2011)

Lauréate du Caine Prize (le « Booker Prize africain ») en 2011 avec sa saisissante nouvelle *Hitting Budapest* mettant en scène un gang de gamins des rues, et publiée dans l'anthologie *L'Afrique qui vient* (Hoëbeke, 2013) la Zimbabwéenne NoViolet Bulawayo, de son vrai nom Elizabeth Tshele, est l'une des nouvelles voix de la littérature anglophone africaine. Son talent et sa maîtrise, salués par Junot Diaz, lui avaient jusque là valu de nombreuses publications dans les colonnes des revues américaines (Boston Review, Newsweek) et dans plusieurs anthologies. Aujourd'hui enseignante aux États-Unis, elle prépare un roman qui devrait paraître à l'été 2013 sous le titre : *We Need New Names*.

CONSTANT Paule

C'est fort la France (Gallimard, 2013)



Prix Goncourt en 1998 pour *Confidence pour confidence*, cette voyageuse impénitente née en 1944 a passé une grande partie de sa vie à l'étranger, notamment en Afrique. *Ouregano*, son premier roman (prix Valéry Larbaud 1980) ouvrait ce que l'on peut appeler le cycle africain de son œuvre : devaient suivre *Balta*, puis *White Spirit* (Grand Prix du roman de l'Académie française 1989). *C'est fort la France*, son dernier roman, évoque avec un humour féroce l'univers suranné de l'élite coloniale française dans l'Afrique des années 1950. L'Afrique : une longue passion pour Paule Constant, très engagée dans le combat pour la francophonie.

COLE Teju

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbeke, 2013), Open City (Denoël, 2012)



Acclamé par la critique anglophone des deux côtés de l'Atlantique, *Open City*, le premier roman de Teju Cole, rassemble les fragments d'un panorama fascinant du New York multi-culturel des années 2000. Également photographe et historien d'art, ce jeune auteur américain né en 1975 de parents nigériens se passionne pour la ville, les strates multiples qui la composent, les collisions de sens et de destins qu'elle provoque. Après la Grosse Pomme, c'est le dédale de Lagos qu'il explore, dans un projet de « non-fiction » dédiée à la bouillonnante métropole africaine.

**COSENTINO Luca**

Les artistes invisibles, Editions Les Mangueurs, 2013

Italien de Venise, géologue, il travaille aujourd'hui à Pointe Noire, après de longues recherches sur l'archéologie du Sahara. Auteur d'un livre photographique, *Edeyen oï Mar-sua*, (Florence 2007) et d'un ouvrage sur la Lybie (Milan, 2010) devenu un opéra fin 2012 (*Da Tripoli al Massak*) il signe ici un ouvrage sur l'art publicitaire congolais, avec le cinéaste Wilfrid Massamba.

DE LA TULLAYE Florent

Retour à Lileko (Belle Kinoise Production, 2012)

En 2004, « Kin la Belle » tape dans l'œil de ce photographe français né en 1971 : son énergie débordante, sa musique insensée constituent la matière première du travail de producteur musical et de documentariste qu'il entame alors avec son complice Renaud Barret. En 2010, les deux kinoïses d'adoption créent l'événement au festival de Cannes avec *Benda Bilili*, un documentaire vibrant d'énergie qui suit un orchestre de rumba, parti des trottoirs de Kinshasa à la conquête des scènes européennes. Leur nouveau film, qui sort en 2013, nous embarque aux côtés de Wengi et Pierrette, deux Pygmées quittant Kinshasa, pour une traversée au long cours jusqu'à leur village natal, à 700 kilomètres en amont du fleuve Congo...

HABILA Hélon

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbecke, 2013), The Granta Book of the African short story (Actes Sud, 2011)

Révéle en 2001 par le prestigieux Caine Prize, le Nigérian Hélon Habila, né en 1967, est l'un des plus talentueux auteurs de la « troisième génération » de la littérature africaine anglophone. Après un premier roman évoquant les heures noires de la dictature de Sani Abacha, prix du Commonwealth en 2003, *La mesure du temps*, impressionnant récit épique, l'impose en 2008 comme un auteur de premier plan. Membre fondateur de l'African Writers Trust, Hélon Habila s'emploie par ailleurs à faire connaître les jeunes plumes du continent : il a récemment dirigé une ambitieuse anthologie de la nouvelle africaine chez Granta Books (2011).

**DIAGNE Souleymane Bachir**

Bergson postcolonial : L'élan vital dans la pensée de Léopold Sédar Senghor et de Mohamed Iqbal (CNRS Editions, 2011)

Un des très grands philosophes actuels du continent africain. Spécialiste des traditions philosophiques de l'Afrique et du monde islamique, formé à l'ENS de la rue d'Ulm, Souleymane Bachir Diagne se veut un héritier musulman des Lumières. Enseignant aujourd'hui à l'université de Columbia, le philosophe sénégalais explore dans son dernier livre les affinités entre les écrits du français Bergson et ceux de deux penseurs de la décolonisation : le musulman moderniste Iqbal (1877-1938) et le défenseur des valeurs de la Négritude, Senghor. Trois maîtres avec lesquels il partage un même souci : résister à la pétrification de la pensée.

DIARRA Ousmane

Pagne de femme (Gallimard, 2007)

Écrivain et conteur, le malien Ousmane Diarra voltige de la tradition orale à l'écrit. Nouveliste de talent, il publie en 2006 un premier roman très remarqué, *Vieux Léopard* (2006), récompensé par le grand prix Ahmadou Kourouma. Avec *Pagne de femme* (2007), il signe le roman d'un continent, réinventant à l'écrit le style des griots, pour un récit historique au souffle puissant.

GURNAH Abdulrazak

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbecke, 2013), Adieu Zanzibar (Galaade Editions, 2009)



DK

Sélectionné sur la short-list du Booker Prize en 1994, le Tanzanien Abdulrazak Gurnah, né en 1948 à Zanzibar et aujourd'hui installé à Brighton, est l'un des grands romanciers de l'exil. Enracinés dans l'histoire coloniale de l'Orient africain, servis par une langue ensorceleuse, ses récits naviguent entre le conte initiatique, l'exploration des douleurs du déracinement et l'introspection autobiographique. Par le biais d'histoires emboîtées d'amours et de trahisons, *Adieu Zanzibar*, propose une nouvelle fable de l'exil, brassant les destins et les hommes sur fond de domination impériale.

DONGALA Emmanuel

Photo de groupe au bord du fleuve (Actes Sud, 2010)

Figure majeure des lettres africaines, exilé aux USA, le romancier et dramaturge congolais Emmanuel Dongala, né en 1941, fait depuis les années 1970 la chronique des bouleversements de l'Afrique. Après *Johnny Chien Méchant* (2002), tableau saisissant de l'extraordinaire violence de la guerre civile congolaise, l'écrivain congolais signe avec *Photo de groupe au bord du fleuve* le récit d'une mobilisation féminine : un roman humaniste, décapant et plein d'humour, lauréat du prix Ahmadou Kourouma en 2011.

ETA TSANI Hugues

Une silhouette de poule (Le chasseur abstrait éditeur, 2010)

Révéle en 1996 par son *Voyage au pays de l'imaginaire*, ce poète congolais à l'inspiration féconde fait paraître en 2004 *Mourir pour naître*, un premier recueil préfacé par le Professeur Mukala Kadima Nzuji, couronné par le prix Tchikounda. Également publié dans plusieurs anthologies, Hugues Eta s'essaye avec bonheur au roman en 2010. À travers une multitudes de voix réelles ou imaginaires, *Une silhouette de poule* fait le récit sensible, plein de poésie et humour, des tribulations d'une famille africaine.

GANKAMA Emile

La Ville aux âmes ivres (Hemar, 2011)

Chroniqueur de la vie politique congolaise, Émile Gankama, né en 1963, a publié son premier roman en 2011: *La ville aux âmes ivres*, mettant en scène le peu scrupuleux Mbolia, qui pour assouvir son amour immodéré des femmes, détourne sans vergogne l'argent de son employeur.

COUAO-ZOTTI Florent

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbecke, 2013), Si la cour du mouton est sale, ce n'est pas au porc de le dire (Le Serpent à plumes, 2010)

Lauréat du Prix Ahmadou Kourouma 2010, l'écrivain et journaliste béninois a fait une entrée fracassante dans le monde du polar avec *Si la cour du mouton est sale, ce n'est pas au porc de le dire*, un texte truculent où se croisent, dans la folie nocturne de la capitale béninoise, policiers teigneux et « chéries-foutoir trois étoiles »... Écrivain protéiforme et talentueux, Florent Couao-Zotti, inventeur d'une langue rythmée, audacieuse, pétrie de néologismes, d'humour et de jeux de mots, offre au roman noir africain ses lettres de noblesse et s'affirme comme l'une des grandes voix africaines d'aujourd'hui.



GHOMA BOUBANGA

Serge Eugène

Derniers silences (L'Harmattan, 2011)

Nouvelle voix de la poésie congolaise, Serge Eugène Ghoma Boubanga, né à Pointe-Noire en 1966, a été révélé par le Grand prix international Tchicaya U Tam'si. Il a publié en 2011 un premier recueil, dans lequel il rend hommage à ses prestigieux devanciers congolais, Emmanuel Dongala et Sony Labou Tansi. Sa poésie lyrique, chaude et grave, se teinte parfois d'humour comme dans la malicieuse *Lettre à un requin*, signée d'un « ami végétarien »...

GUIONIE Philippe

Auteur de la belle exposition sur l'Unité d'Habitation Air France de Brazzaville, cet autodidacte, lauréat en 2008 du prix Roger Pic et plusieurs fois exposé aux Rencontres d'Arles, revendique une photographie documentaire engagée. En portraitiste délicat, il s'attache à donner un visage à l'histoire humaine, en s'intéressant notamment aux mémoires collectives délaissées, comme dans sa série *Anciens combattants africains*.

HADDAD Hubert

Le peintre d'éventails (Zulma Editions, 2013)

Rendre sa "place cardinale à l'imaginaire", tel est depuis les années 1990 le credo d'Hubert Haddad. Ce polygraphe, né en 1947 à Tunis, vit habité par l'écriture, seul moyen selon lui de "s'approcher du mystère et de la fulgurance du monde." Prix Renaudot Poche et Prix des Cinq continents de la francophonie en 2009 pour son roman *Palestine*, une fiction poétique ancrée au cœur du conflit israélo-palestinien, cet écrivain atypique poursuit une œuvre sans pareille, délicate et envoûtante. Il offre avec le *Peintre d'éventail* (2012) un livre à part, hymne à la civilisation nipponne, baigné de spiritualité, époustoufflant de maîtrise et de grâce.

JORIS Lieve

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbeke, 2013), Ma cabine téléphonique africaine (Actes Sud, 2011)



IMPRODEUS

Bercé par les poètes de la rumba des deux rives du fleuve Congo, ImproDeus trouve dans le slam en 2008 la discipline qui lui convient pour s'adresser à la jeunesse. Premier coordonnateur de l'association Styl'Oblique Congo à Brazzaville, il fonde en décembre 2010 le collectif de slam Lek6onor ("lexique sonore"), devenu depuis un acteur incontournable de la scène hip-hop brazzavilloise.

KADIMA-NZUJI Mukala

La Chorale des mouches (Présence Africaine, 2003)

Après avoir exercé près de dix ans les fonctions de directeur littéraire aux Editions Présence Africaine à Paris, Mukala Kadima-Nzuji, né en RDC, enseigne depuis 1983 la littérature africaine à l'université de Brazzaville. Auteur de travaux consacrés à Sony Labou Tansi et à l'écrivain malgache Jacques Rabemananjara, il dirige les Editions Hemar qui publient des auteurs des deux rives du fleuve Congo. Poète, il a publié en 2003 un premier roman, *La Chorale des mouches*, qui raconte à travers le destin de Ben, pousse-pousseur de son état, la tragédie d'un pays fictif laminé par la violence et les excès d'un pouvoir autocratique.

KOUELANY Bill

Née en 1965 à Brazzaville, Bill Kouélany commence à peindre dans les années 80. La rencontre avec la poésie de l'écorché vif Tchicaya U Tam'si, et le contexte de guerre civile la poussent à radicaliser sa démarche : ses toiles lacérées puis recousues grossièrement semblent exhiber leurs stigmates. Mêlant collages et vidéos, son œuvre multiforme est traversée par une colère sourde. Également dramaturge (*Caïard*, *caïarde*, *Songui*, *songui*, *Peut-être*), elle était en 2012 en résidence à la Maison des auteurs de Limoges. Elle a créé à

Référence de la littérature voyageuse néerlandophone,oureuse du Congo auquel elle a consacré une grande part de son œuvre, la belge Lieve Joris, née en 1953, met sa plume de portraitiste au service d'une insaisissable exploration des hommes et du monde. Disciple de Ryszard Kapuscinski et de V.S. Naipaul, lauréate du prix Bouvier en 2009 pour *Les hauts plateaux*, cette collectionneuse de destins construit son œuvre comme une immense galerie de portraits, denses et vivants, dont chacun laisse deviner un peu de la grande Histoire.

KILANI Leïla

Sur la planche (Aurora Films, Socco Chlico Films, Dkb productions, L'INA, Vanderstic, 2010)

Historienne de formation, Leïla Kilani réalise un premier documentaire remarqué en 2001 : *Tanger, le rêve des brûleurs*, retraçant l'aventure de quelques herraguas prêts à tout risquer pour atteindre les côtes toutes proches de l'Europe-Eldorado. Sélectionné à la Quinzaine des Réalistes du festival de Cannes, *Sur la planche*, son premier long métrage de fiction, explore à nouveau l'enlèvement et les fantasmes d'une jeunesse marocaine avide de brûler sa vie.



Brazzaville les ateliers Sahm, une plateforme dédiée à la formation des jeunes et à l'expérimentation artistique.

LA MENACE Carlos

Vibrations urbaines

Surnommé «la menace» parce qu'il n'a pas sa langue dans sa poche, Carlos est un passionné de musique. Dès l'âge de 10 ans, il se tourne vers le hip hop, puis enregistre plusieurs mixtapes. Dénicheur de jeunes talents, il anime depuis plusieurs années l'émission hip hop *Zone musik* sur Radio Liberté. Il est également chroniqueur musical pour l'émission *Couleurs Matinales* sur Télé Congo.

LE BRIS Michel

Rêveur de confins (André Versaille éditeur, 2011.)

Né en Bretagne en 1944, il est romancier, essayiste, éditeur. Figure de mai 68, directeur de *La Cause du peuple*, il crée avec Jean-Paul Sartre la collection *La France sauvage* et participe à la création du quotidien *Libération*. Rédacteur en chef de *Jazz Hot*, il sera un des introducteurs de la free jazz en France. Pour défendre l'idée d'une littérature "ouverte sur le monde, soucieuse de le dire", il fonde en 1990 le festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo, et, en 2007, initie le *Manifeste pour une Littérature-monde*. Il signe chez Grasset *L'homme aux semelles de vent* (1977) et *La beauté du monde* (2008), finaliste du prix Goncourt. Après l'autobiographie *Nous ne sommes*

pas d'ici, et un *Dictionnaire amoureux des explorateurs*, il publie chez Gallimard un inédit de Stevenson qu'il a découvert, *La Malle en cuir*, et dont il a imaginé la fin manquante.

LE MEN Yvon

Existence marginale mais ne trouble pas l'ordre public (Flammarion, 2012)

Figure de proue de la poésie en Bretagne, Yvon Le Men est aussi un étonnant voyageur, qui, aux côtés du festival, de Port-au-Prince à Bamako, de Sarajevo à Brazzaville, se fait depuis vingt ans le passeur des poètes. Dans son nouveau recueil, le souffleur de vers breton défie les frontières dressées entre poésie et récit et laisse les mots se déployer en histoires, les poèmes se dilater en nouvelles.

LEVIE Françoise

Panda Farnana, un congolais qui dérange (Memento films, 2011)

Ayant quitté dans les années 60 le service Enquêtes de la RTBF caméra en poche, pour un road trip de six mois jusqu'au Népal, cette documentariste belge n'a depuis plus cessé d'écrire et de réaliser des films. Son dernier documentaire, mêlant recherches historiques, reconstitutions et prises de vues originales, retrace le destin fascinant de Panda Farnana, pionnier de la lutte anticoloniale en RDC.

**LITTLE Bryan**

The African Cypher (Fly on the wall, 2012)

Traversant son pays à la rencontre de danseurs hip-hop, le jeune cinéaste et producteur sud-africain Bryan Little livre dans *The African Cypher* un portrait sans concession d'une jeunesse pauvre et créative en pleine expansion. À travers les rues, les terrains vagues et les routes embouteillées, ce film vibrant d'énergie brute donne un bel exemple de l'effervescence culturelle des mégapoles africaines.

LOPES Henri

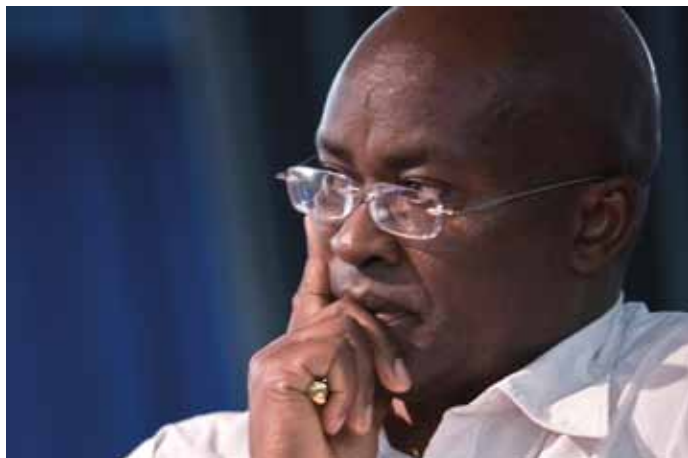
Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbeke, 2013). Une enfant de Poto-Poto (Gallimard, 2012)

Peintre sarcastique des malheurs de l'Afrique post-coloniale, chanteur d'une Afrique métissée et d'une langue française en perpétuelle réinvention, Henri Lopes, homme politique et diplomate né en 1937, est l'un des grands noms de la littérature congolaise. Auteur en 1982 du *Pleurer-rire*, un livre exemplaire du renouveau esthétique observé à l'époque dans le roman africain, il a reçu en 1993 le Grand Prix de la francophonie de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre. Après presque dix ans de silence, il revient au roman avec *Une enfant de Poto-Poto*, l'histoire d'un trio amoureux métissé dont les passions traversent le temps et les frontières, portée par une langue chatoyante qui lui a valu en 2011 le Prix de la Porte Dorée.

MBEMBE Achille

Sortir de la grande nuit : Essai sur l'Afrique décolonisée (La Découverte, 2010)

Grand théoricien du post-colonialisme, le politologue et philosophe camerounais Achille Mbembe bataille, livre après livre, pour que vienne le temps de l'Afrique. À l'heure du cinquantenaire des indépendances africaines, son magnifique essai *Sortir de la grande nuit* (2010) donnait à voir, au delà des heurts et des crises, la naissance d'une nouvelle réalité "afropolitaine". Analyste des mutations à l'œuvre au cœur des grandes mégapoles du continent, il offre, dans une langue souvent poétique, une pensée indispensable pour comprendre l'Afrique d'aujourd'hui.

**MAMONSONO Léopold****Pindy**

La nouvelle génération de poètes congolais (P. Kivouyou - Edition Bantoues Brazzaville Heidelberg, 1984)

Figure essentielle du paysage littéraire congolais, poète et entrepreneur culturel, Léopold Pindy Mamonsonu, né en 1952, se bat depuis des décennies pour promouvoir la littérature congolaise.

On lui doit une fameuse anthologie qui révéla en 1984 toute une nouvelle génération de poètes congolais : Caya Makhélé, Jean Blaise Bilombo Samba, Marie Léontine Tsibinda... Animateur de la célèbre émission littéraire *Autopsie*, fondateur des Editions *Héros dans l'Ombre*, il est l'un des piliers de l'Union des Écrivains Congolais.

MANKOU Vérone

Créateur de la première tablette tactile et du premier téléphone Android du continent africain, ce jeune entrepreneur congolais, ambitieux est bien décidé à ce que l'Afrique entame et réussisse sa révolution numérique.

L'aventure commence en 2009 lorsqu'il crée une start up spécialisée dans les technologies mobiles et la création de sites internet. Doté de peu de moyens, mais convaincu du bien fondé de son projet de créer la première tablette tactile africaine, il obtient une aide du ministère congolais de l'Industrie. Way-C peut enfin voir le jour. Fort du succès de sa tablette tactile, il

crée alors un Smartphone qu'il baptise « Elikia », qui signifie « espoir » en Lingala. Persuadé que la technologie numérique doit être accessible au plus grand nombre, il ambitionne de créer un ordinateur à bas prix, ainsi qu'une nouvelle tablette numérique, dotée d'un double écran.

MASSOUMOU Omer

Le couteau sans manche (L'Harmattan, 2011)

Professeur de littérature à l'université Marien Ngouabi, Omer Massoumou est l'auteur de plusieurs travaux sur la place de la langue française au Congo et, plus largement, en Afrique subsaharienne. Il a publié en 2011 son premier recueil de fragments poétiques, inspirés de la forme proverbiale, sous le titre : *Le couteau sans manche*.

MBOU MIKIMA Rufin

Tsofa (Inzo Ya Bizizi, 2012)

Documentariste (*Entre racines*), réalisateur de court métrage (*Au nom de, Dans les yeux*), scénariste pour la série TV *Stévy* et *Shékina*, Rufin Mbou Mikima, né en 1980 au Congo-Brazzaville dirige la société de production Inzo ya bizizi. (la « case des images » en kituba) et coordonne les rencontres *Africadoc* Brazza depuis 2008. Son documentaire *Tsofa* (« chauffeur » en lingala) suit les mésaventures des jeunes Victor, Christian et Papa Lambert, recrutés à Kinshasa sur de fausses promesses pour devenir taxis à Bucarest. Au delà de la dénonciation, *Tsofa* nous parle des vies de ces hommes exilés, de leur expérience du déracinement et de l'amertume du retour.

MBWITI Papy Maurice

Né à Kinshasa en 1978, Papy Maurice Mbwiti est un homme de théâtre, à la fois comédien, metteur en scène et dramaturge. Coordonnateur de la compagnie théâtrale *Les Béjarts* à Kinshasa, il collabore avec de nombreuses compagnies de théâtre en Afrique et en Europe. C'est en résidence aux Francophonies en Limousin qu'il rencontre Bibish Mumbu et Fiston Nasser Mwanza avec lesquels il crée une « moziki » (association). L'objectif : pendant un an, se donner un thème, puis un rendez-vous pour écrire en même temps... en ligne sur le site d'Africultures.

MHLONGO Niq

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbeke, 2013). After Tears (Yago, 2010)



Salué par le New York Times comme « l'une des voix les plus fougueuses et irrévérencieuses de la nouvelle scène littéraire sud-africaine post-apartheid » Niq Mhlongo, né en 1973 à Soweto, est l'une des étoiles montantes de la génération « kwaito », une constellation de jeunes auteurs noirs issus des townships. Révélé en 2004 par *Dog Eat Dog*, l'écrivain confirme son talent avec *After Tears*, une plongée dans l'univers déjanté, machiste et brutal de Soweto, au plus près de l'énergie brute et des colères de la jeunesse sud-africaine.

MIANO Léonora

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbeke, 2013). Habiter la frontière (L'Arche Editeur, 2012)

Prix Goncourt des lycéens pour *Contours du jour qui vient*, Léonora Miano, née en 1973, au Cameroun, est l'une des étoiles montantes de la diaspora littéraire africaine. Après une *Suite Africaine* sombre et poétique, évoquant les guerres intestines de l'Afrique subsaharienne et les fantômes de la traite négrière, la

MABIALA BISSILA Julien

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbeke, 2013)

Homme de théâtre et conteur, aujourd'hui installé à Lyon, le Congolais Julien Mabilia Bissila né en 1976, quitte les planches en 1997 pour deux ans d'errance dans un Congo en proie à la guerre civile. De retour à Brazzaville, il crée la compagnie Ngui-ri-Ngui-ri avec laquelle il adapte des œuvres d'Emmanuel Dongala et met en scène ses propres textes. D'abord accueilli comme comédien en France, il voit son travail d'auteur remarqué en 2010 : sa pièce *Crabe rouge*, mettant en scène le chaos des lendemains de guerre à Brazzaville, lui ouvre les portes de la Maison des auteurs francophones de Limoges en 2011.



romancière camerounaise, installée depuis 20 ans à Paris, fouille désormais l'âme de la France noire. Passionnée par les « identités frontalières » elle s'emploie à donner une existence littéraire à ceux qu'elle appelle les « Afropéens ».

MICHEL Serge

Marche sur mes yeux (Grasset, 2010), La Chineafrique (Fayard Pluriel, 2011)

Lauréat du prestigieux prix Albert Londres en 2001, ce grand reporter suisse a fréquenté les zones de conflit les plus dangereuses du monde. Correspondant pour *Le Monde* en Afrique de l'Ouest de 2006 à 2008, il est depuis 2011, directeur adjoint des rédactions du quotidien français. Il est l'auteur avec son ami le photographe italien Paolo Woods d'une passionnante enquête sur les mutations actuelles de l'Afrique, du fait de l'arrivée de la Chine en Afrique.

MABANCKOU Alain

Lumières de Pointe-Noire (Seuil, 2013)



Signataire du *Manifeste pour une littérature monde*, au carrefour de trois continents, il est l'écrivain-monde par excellence. Né en 1966, Alain Mabanckou entre en littérature par la poésie et s'affirme aussitôt comme l'un des chefs de file de la jeune génération des écrivains africains. Grand prix littéraire d'Afrique Noire, prix Ouest France-Étonnants Voyageurs en 2005 pour *Verre cassé*, il reçoit en 2006 le prix Renaudot pour *Mémoire de Porc-Épic*. Après un essai polémique très remarqué (*Le sanglot de l'homme noir*, 2011), il publie cette année un magnifique récit de son retour au pays, portrait de famille touchant et enjoué, sur lequel plane l'ombre tendre d'une mère disparue alors qu'il était loin.

MISSIDIMBAZI Luc

Programme Digital Africa

Coordonnateur congolais de la mission Central African Backbone, un projet d'interconnexion sous régional cofinancé par les pays de la CEMAC et la Banque Mondiale, l'ingénieur Luc Missindibazi est le "Monsieur Haut-Débit" du Congo. Fondateur de l'Association des Professionnels et usagers des TIC au Congo, il souhaite donner à son pays les moyens d'accomplir sa révolution numérique.

MOUDILENO Lydie

Parades Postcoloniales. La fabrication des identités dans le roman congolais (Karthala, 2006)

Voix incontournable des études francophones postcoloniales aux États-Unis et spécialiste des littératures caribéennes, Lydie Moudileno focalise aujourd'hui son travail sur le renouveau de la littérature africaine contemporaine. À travers l'œuvre de cinq romanciers congolais - Sylvain Bemba, Sony Labou Tansi, Henri Lopes, Daniel Biyaoula et Alain Mabanckou - son dernier essai, *Parades Postcoloniales*, analyse les artifices multiples que développent ces écrivains pour faire échapper leurs personnages à une identité fixe, mettant à mal le régime d'authenticité jusque là en vigueur dans les lettres africaines.

MWANZA Fiston Nasser

Craquelures (L'Arbre à Paroles, 2011)

Jeune espoir des lettres en RDC, Fiston Mwanza déploie dans ses pièces comme dans ses poèmes une écriture sauvage, rugueuse, grinçante. Aujourd'hui installé en Autriche, il continue de fouiller de la plume le formidable gâchis et les beautés sombres de son pays natal. Tandis que ses pièces (*Un voyage en Méditerranée*, *Dieu est un Allemand*) sont jouées en Allemagne, il publie en français dans de nombreuses revues littéraires européennes et dans le *Moziki Littéraire*, un espace d'expression littéraire virtuel ouvert depuis 2011 par de jeunes auteurs congolais sur le site d'*Africultures*.

NDALLA Alain

Programme Digital Africa

Ancien directeur des Nouvelles Technologies au Ministère des Postes et Télécommunications congolais, cet informaticien de formation, se passionne pour les outils numériques. À la tête de Pata Express, une entreprise développant une offre de paiement via mobile, il espère voir émerger au Congo un secteur des TIC innovant et performant.

SARO-WIWA Noo

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbeke, 2013), Transwonderland (Hoëbeke, avril 2013)



Bijou d'humour et de lucidité, classé par le *Guardian* parmi les 10 meilleurs ouvrages africains du moment, *Looking for Transwonderland*, le premier livre de la jeune britannique d'origine nigériane Noo Saro-Wiwa, offre un point de vue original, à la fois distant et familier, sur le Nigéria contemporain. Auparavant rédactrice pour *Lonely Planet* et le *Rough guide*, Noo Saro-Wiwa signe un premier livre piquant, irrévérencieux et tendre qui n'a rien d'un guide de voyage mais tout d'une entrée réussie en littérature.

NGAMPIKA-MPERET

Jean-Pierre

Ce musicien, poète et griot congolais, associe depuis près de trente ans musiques traditionnelles et modernes. Ayant aujourd'hui plusieurs albums à son actif, il effectue des tournées de concerts dès que l'occasion se présente. Militant, revendiquant son statut de "Ndzingi", griot en langue téké, historien et poète de l'oralité, il se voit comme un ambassadeur artistique de la culture congolaise.

NIMROD

Un balcon sur l'algérois (Actes Sud, 2013)

Grands poète du continent africain, Nimrod Bena Djangrang dit Nimrod, né en 1959, a quitté son Tchad natal en 1984. Révélé au grand public en 2001 par son roman *Les Jambes d'Alice* (Actes Sud), il est l'auteur d'une œuvre qui explore sans relâche l'expérience de l'exil. Nostalgique et profond, ce poète-philosophe, hanté par le souvenir de la patrie perdue, s'est fixé pour tâche de «demeurer fidèle à la poussière».

ORCEL Makenzy

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbeke, 2013), Les immortelles (Zulma Editions, 2012)



À 29 ans, ce poète solitaire est l'un des grands espoirs de la relève littéraire en Haïti. Après deux recueils douloureux et rageurs, Makenzy Orcel publie un premier roman d'une puissance rare, brodé comme un recueil de prose : *Les Immortelles*, véritable tombeau poétique offert aux prostituées de Port-au-Prince, victimes oubliées du séisme de 2010. Avec *Les latrines*, cet écrivain de l'ombre, né en 1983, poursuit son exploration des bas-fonds, offrant au lecteur médusé une authentique fête du langage dans le dédale des ruines de Port-au-Prince.

**OTSIEMI Janis**

Le chasseur de lucioles (Jigal Editions, 2012)

Roi du polar gabonais – tendance social et urbain - Janis Otsiemi a grandi dans les États-Unis d'Akéké, un gros bidonville de la capitale. Entre argot, proverbes, néologismes et gabonismes, l'auteur trouve le ton exact pour rendre l'ambiance des bas-fonds de Libreville et en exprimer les remugles. Népôtisme, corruption : avec *Le chasseur de lucioles*, Otsiemi lave le linge sale de la société gabonaise au grand jour, dans un polar plus corsé que jamais.

OUAMBA Tima

Pari perdu, Paris sauvé (Berbanz, 2011)
Installé en France depuis 1995, le Congolais Tima Ouamba, cinéaste de formation, est venu à l'écriture par le travail scénaristique. Sombre et poignant, son premier roman, *Terre Pourpre*, entraîne le lecteur sur les traces d'Iris, partie à la recherche de son frère dans le chaos de la

guerre civile congolaise. Gérant de la société de production cinématographique Berbanz, Tima Ouamba espère porter à l'écran ce récit juste et fort, qui malgré sa noirceur offre une belle leçon d'espoir.

PETERSEN Pia

Un Ecrivain, un Vrai (Actes Sud, 2013)

Remarquée avec *Une livre de chair*, cetteoureuse de la langue française d'origine danoise dissèque de livre en livre les séductions faciles, les souffrances et les impasses de notre société. Avec une ironie clairvoyance, Pia Petersen prend le parti de regarder en face la misère et la solitude de ses contemporains, dans une époque qui voudrait rendre la création soluble dans le divertissement et réduire la littérature au «storytelling»...

PRODIGE Merveille

Prodige fait ses premières armes en 2009 au café Slam du Centre Culturel Français de Brazzaville. Impliqué depuis 2010 dans l'organisation de la compétition interscolaire de SLAM de Brazzaville, il s'est fait un nom dans les festivals et sur les scènes ouvertes de la capitale. Membre du collectif Lek6onor, il a participé en 2012 au festival Beat Street et au Hip-Hop Show.

PROPHETE Emmelie

Impasse Dignité (Mémoire d'Encrier, 2013)

Directrice exécutive du Festival Étonnants voyageurs Haïti, responsable de la page culturelle du journal haïtien *Le Nouvelliste*, le plus ancien titre de presse francophone des Amériques, Emmelie Prophète «écrit pour sauver sa peau». Sensible et généreux, son premier récit a reçu le Grand prix littéraire Caraïbe 2009. Son dernier roman *Impasse Dignité* (2012), compose avec talent le portrait collectif des habitants d'une impasse de Port-au-Prince : des êtres attachants, se démenant pour survivre, et dont l'existence, à l'image de leur rue, semble sans issue.

RM7

Né à Dolisie, RM7 devient en 2005 le bras droit du rappeur Mass Coolgi. Après avoir fondé en 2007 le groupe « Révolution Rap », il quitte sa ville natale pour Brazzaville où il rejoint le rassemblement Styl'Oblique Brazza. Membre fondateur du collectif Lek6onor, il présente depuis 2012 sa propre émission de slam sur Top TV.

ROUDA

Membre fondateur du Collectif 129H, premier collectif de slameurs français, Rouda développe une écriture à la jonction du rap et de la poésie, hissant le slam au rang d'art à part entière. Révélation de la scène slam hexagonale, auprès de son compagnon de plume Grand Corps Malade, il a participé à Étonnants Voyageurs à Bamako en 2005 et 2006 et 2010, puis à Saint-

TEJPAL Tarun Jit

La Vallée des masques (Albin Michel, 2012)

Référence incontournable du reportage d'investigation à l'indienne, éditeur militant, à la tête du grand magazine *Tehelka*, Tarun Jit Tejpai est une grande figure des lettres indiennes. Son premier roman, *Loin de Chandigarh* a été un best-seller mondial. Avec *La vallée des masques*, l'écrivain met son talent de conteur au service d'une dissection magistrale de la pensée dogmatique et s'emploie à faire éprouver au lecteur l'étrange séduction des mécanismes sectaires. Servi par une narration efficace, un récit orwellien sur l'utopie et ses dangers.

Malo et était à nouveau du voyage à nos côtés au Mali en 2010 pour une soirée mémorable à Blonba aux côtés du rappeur Amkoullel.

SARR Felwine

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbeke, 2013). Méditations Africaines (Mémoire d'Encrier, 2012)

Dahij, le premier roman de ce Sénégalais, publié en 2009 chez Gallimard, n'était ni un essai, ni une autobiographie, ni un poème mais tout cela à la fois. "Une guerre intérieure. Un jihad pour sortir de moi-même, de ma race, de mon sexe, de ma religion, de mes déterminations." Agrégé d'économie, co-fondateur, avec Boubacar Boris Diop, de la première maison d'édition de Saint-Louis, Jimsaan, Felwine Sarr, né en 1972, n'écrit pas à la légère : il fait de la littérature une nécessité vitale, œuvre de lumière et de liberté. Bribes, aphorismes, fulgurances : ses textes cherchent, par delà les formes et les discours convenus, à toucher à l'essentiel de l'expérience humaine.

TCHAK Sami

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbeke, 2013). Al Capone le malien (Mercure de France, 2011)

En 2001, son premier roman publié en France, *Place des fêtes*, faisait valser les tabous sexuels et familiaux et s'attaquait à tous les confort de la littérature africaine contemporaine. Depuis, l'écrivain togolais, né en 1960, s'est offert un détour par l'Amérique latine, toile de fond de quatre de ses romans, dont *Le Paradis des chiots* couronné en 2007 par le prix Ahmadou Kourouma. Avec *Al Capone le Malien*, inspiré du fameux escroc camerounais Donatien Koagné, l'enfant terrible des lettres africaines signe son retour au pays et brosse le portrait fascinant d'une Afrique corrompue, matérialiste et scandaleuse. Un des très grands écrivains africains d'aujourd'hui!



DR

VAN REYBROUCK David

Congo, une histoire (Actes Sud, 2012)

L'événement, en France, de cette rentrée littéraire ! Le belge David Van Reybrouck signe un ambitieux essai de 700 pages balayant l'histoire du Congo (RDC) des origines à nos jours. Paru au moment de la commémoration de l'indépendance de l'ex-colonie belge et devenu un best-seller, cet ouvrage inclassable, mariant techniques de reportage, souffle littéraire et rigueur historique a reçu le prix AKO, le Goncourt néerlandophone, ainsi que le prix Médicis Essai 2012.



© Stephan Vanfleteren



SOLO Robinson

Cette jeune slameuse de Brazzaville, proche du collectif Lek6onor, n'a pas sa langue dans sa poche. Plus qu'un art oratoire, le slam est pour elle une véritable philosophie de vie, "un passeport pour la liberté".

TCHIVELA Tchichellé

L'exil ou la tombe (Présence Africaine, 2011)

Figure incontournable de la culture à Pointe-Noire, le Congolais Tchichellé Tchivela s'est imposé comme nouvelliste de renom dans les années 1980 avec deux recueils remarquables pour leur inventivité narrative, *Longue est la nuit* et *L'exil ou la tombe*, dans lesquels il dénonçait l'arbitraire du pouvoir, l'incurie généralisée et l'institutionnalisation du mensonge. Il a publié en 1997 un premier roman *Les fleurs des lantanas*.

TCHOUNGUI Elizabeth

Billets d'humour Aufeminin.com (Léo Scheer, 2012)

Élevée entre le Cameroun et l'Europe, la journaliste Elizabeth Tchoungui, née en 1974, anime le magazine *Ô féminin* sur France Ô. Se revendiquant de cette nouvelle génération d'auteurs "afroeuropéens" qui cherchent à faire entendre

la voix d'une France plurielle, elle publie en 2010 un second roman, brassant les cultures et les états d'âmes, *Bamako Climax* (2010), dans lequel on retrouve sa plume alerte, légère, parfois crue.

THIAW Rama

Boul Fallé, la voie de la lutte (Banshee Film Paris & Wassakara Production, 2009)

Née en 1978 à Pikine, un quartier populaire de Dakar, cette jeune réalisatrice a capté dans son documentaire l'énergie de la génération "Boul Fallé", née des manifestations de 1988 contre la réélection du président Abdou Diouf. Elle filme les voix et les corps de cette jeunesse sénégalaise dont la résistance s'exprime par le hip-hop et surtout par la lutte, le sport national, dont la star Mohamed Ndao Tyson est devenu l'idole et le modèle de milliers de jeunes Sénégalais.

THOMAS Dominic

Noirs d'encre (La Découverte, 2013)

Spécialiste des cultures et littératures francophones, le chercheur américain Dominic Thomas a fait de l'espace post-colonial africain son objet de prédilection. Après avoir collaboré à l'édition de *La France Noire*, un beau livre de synthèse sur l'histoire des populations afro-antillaises de France, il publie en 2013 *Noirs*

ZONGO Michel K.

Espoir-Voyage (Diam Production, 2011)

Le Burkinabé Michel K. Zongo se révèle en 2009 comme documentariste avec *Sibi, l'âme du violon* (Mention spéciale du jury au Fespaco 2011). En 2010, il crée son premier long métrage documentaire : *Espoir-Voyage*, un road-movie poignant qui appréhende avec finesse la complexité des migrations Sud-Sud, et la séduction qu'exerce l'Eldorado ivoirien sur la jeunesse burkinabé.



DR

d'encre, un essai sur les bouleversements de l'idée de « francité » et du concept de « nation » induits par l'émergence en France de communautés postcoloniales, à travers une étude approfondie de la littérature « afro-française » des deux dernières décennies.

TROUILLOT Lyonel

Le doux parfum des temps à venir (Actes Sud, 2013)

Grand intellectuel haïtien, engagé de longue date en faveur de la démocratisation de son pays, Lyonel Trouillot est également l'auteur d'une œuvre poétique et romanesque de première importance. Après *La Belle amour humaine*, une fable lumineuse et dense sélectionnée pour le Goncourt 2011 et Grand Prix du Roman Métis, son dernier livre *Objectif* : l'autre (2012), fait l'inventaire de sa vie d'écrivain, de ses passions, de ses amis, de ses lectures et de ses combats. Lyonel Trouillot est aussi président du festival Etonnants Voyageurs Haïti dont la dernière édition s'est déroulée en janvier 2012.

WILLIAMS Ben

Programme Digital Africa

Né aux États-Unis, cet éditeur de livres numériques installé en Afrique du Sud depuis 1995, est convaincu que les technologies du « web 2.0 » vont permettre de donner une audience plus large à la littérature. Entrepreneur infatigable et brillant polémiste, il milite pour l'émergence d'un véritable écosystème éditorial digital en Afrique.

ZÉPHIRIN Frantz

Son œuvre luxuriante, onirique et douloureuse est devenue le symbole de la vitalité créatrice d'Haïti. Artiste des mondes infra-marins et des grandes plongées historiques, il développe une peinture peuplée d'un ballet d'animaux sauvages, où le Baron Samedi et la Grande Brigitte, croisent les figures mythiques de l'histoire d'Haïti.

SANSAL Boualem

Anthologie L'Afrique qui vient (Hoëbeke, 2013), Rue Darwin (Gallimard, 2011)

Depuis son premier roman *Le Serment des barbares* (1999), farce infernale et cinglante sur la faillite de l'Algérie, Boualem Sansal n'en finit pas de créer la polémique. Censuré dans son pays, l'écrivain algérien, né en 1949, s'attaque à tous les tabous des sociétés arabes et dénonce sans relâche l'intégrisme islamiste. Brillant romancier, lauréat de nombreux prix dont le Grand Prix de la Francophonie pour *Le village de l'Allemand* (2008), il a reçu en 2011 le Prix de la paix des libraires allemands. Attaqué dans le monde arabe pour s'être rendu en 2012 en Israël, Boualem Sansal unit aujourd'hui sa voix à celle de l'Israélien David Grossman pour lancer un Appel pour la Paix au Proche Orient.



WAMO Paul

J'aime les mots (livre-cd) (Grain de Sable, 2008)

Paul Wamo est l'une des plumes les plus acérées de la jeunesse de Nouméa. Héritier moderne de la négritude, il adapte au slam les textes d'Aimé Césaire et plaide pour le dialogue entre les cultures. Elevé en ville mais sans cesse rappelé à ses origines, il débute dans le rap puis s'oriente vers la poésie et le slam. A la rencontre des arts, Paul Wamo livre une œuvre à l'image de ses préoccupations : sa poésie et sa musique sont à la fois ancrés en terre kanak et résolument tournés vers le monde.



L'AVENTURE « ÉTONNANTS VOYAGEURS »

QUAND LES ÉCRIVAINS **REDÉCOUVRENT LE MONDE...**

...Tel était en 1990 le sous-titre de la première édition du festival Étonnants Voyageurs à Saint-Malo. Pour dire l'urgence, à nos yeux, d'une littérature aventureuse, voyageuse, ouverte sur le monde, soucieuse de le dire — et qu'on en finisse une bonne fois avec les prétentions des avant-gardes, le poids des idéologies, le nombrilisme prétendument si « français » ! En 1992, une douzaine d'écrivains proches du festival — parmi lesquels Nicolas Bouvier, Alain Borer, Jacques Lacarrière, Jacques Meunier, Gilles Lapouge, Michel Le Bris, Kenneth White — signaient un livre manifeste « Pour une littérature voyageuse aux éditions Complexe ». Avec cette conviction qu'un nouveau monde était en train de naître, devant nous, sans plus de cartes ni de repères et qu'il appartenait de nouveau aux artistes, aux créateurs, aux écrivains de nous le donner à voir, de nous en restituer la parole vive. Ouvert à tous les genres, roman, récit de voyages, B.D., science-fiction, poésie, polar, riche d'une programmation cinéma chaque année plus ambitieuse, le festival s'est depuis imposé comme l'une des plus importantes manifestations littéraires de France.

ÉTONNANTS VOYAGEURS EN AFRIQUE

Fidèle à son nom, le festival Étonnants Voyageurs n'a pas hésité à s'exporter. Fruits d'histoires d'amitié, de connivences entre écrivains, des manifestations se sont déroulées à Missoula, Dublin, Sarajevo, Haïfa, Port-au-Prince. En 2001, Étonnants Voyageurs lançait sa première édition africaine au Mali. Le début d'une aventure de dix ans pendant lesquels le festival de Bamako est devenu le lieu d'affirmation d'une nouvelle génération d'écrivains africains, qui allait très vite occuper le devant de la scène littéraire : Kossi Efoui, Florent Couao-Zotti, Fatou Diome, Abdourahman A. Waberi, Sami Tchak, Gilbert Gatore, Wilfried N'Sondé, Alain Mabanckou et tant d'autres encore.

POUR UNE LITTÉRATURE-MONDE

Le bouillonnement littéraire dont nous avons été témoins dans les pays qui ont accueilli le festival a renforcé la conviction qu'une « littérature-monde » nomade, diverse, colorée, inventive, brassant les identités et les cultures, émergeait dans l'espace francophone. En mars 2007, à l'initiative de Michel Le Bris, Alain Mabanckou, Jean Rouaud et Abdourahman Waberi, paraissait à la une du journal *Le Monde* un manifeste « Pour une littérature-monde en français ». Pour dire le retour du monde en littérature, et revendiquer une autre idée de la francophonie, dépassant la

vision obsolète d'une France impériale dispensant ses lumières sur ses anciennes colonies. Persuadés que le temps était venu d'un dialogue, dans un vaste ensemble polyphonique, « où la langue libérée de son pacte exclusif avec la nation, n'aurait plus pour frontières que celles de l'esprit », 44 écrivains apportaient leur signature. Parmi eux : JMG Le Clézio, Edouard Glissant, Muriel Barbery, Amin Maalouf, Anna Moï, Tahar Ben Jelloun, Ananda Devi, Patrick Rambaud, Nancy Huston, Boualem Sansal, Dany Laferrière, Erik Orsenna, etc. Ce manifeste, depuis, a suscité une vingtaine de colloques de par le monde. Et ce n'est qu'un début...

BIENVENUE À LA **WORD ALLIANCE**

Pour faire entendre les voix multiples de cette littérature-monde en français sur la scène littéraire internationale, Étonnants Voyageurs a rejoint en 2011 la Word Alliance, qui de Jaipur à New York, en passant par Pékin, Edimbourg, Melbourne, Berlin et Toronto, rassemble les plus importants festivals de littérature du monde. L'association, qui vise à faciliter la circulation des écrivains et de leurs œuvres, a lancé en 2012 une Année de la Fiction (Word Writers' Conference) : un dialogue à l'échelle planétaire sur les enjeux contemporains de la littérature, mobilisant à ce jour 15 festivals, dont le festival de Brazzaville constituera une étape passionnante.



TOUTE L'ÉQUIPE DU FESTIVAL TIENT À REMERCIER LES PERSONNES QUI NOUS ONT AIDÉ À CONSTRUIRE CE FESTIVAL À BRAZZAVILLE :

Carlos La Menace, Improdeus et le collectif **Lek6onor**, programmation Vibrations urbaines et workshop

Francis Kodja et Génération Elili, visuel du festival

Christophe Jegat, coordination auprès des lycées

Ifrikia Kengué, chroniques sur le site Internet du festival

Keben, programmation musicale du concert et de l'émission musicale de France Inter

Mendel Kombo, coordination des étudiants

Bill Kouelany, workshop aux Ateliers Sahm

Remerciements pour leurs précieux conseils :
Louis Moumbounou, Victor Mbila Mpassi, Guillaume Kidula et **Pierre Delafuente**.

Remerciement, pour leur aide à l'organisation générale de l'événement :

Ange Pongault, assisté de **Djason** et **Elvy**.

Un grand merci aux étudiants de la **Compagnie culturelle Bayardelle** qui nous ont apporté leur aide :

Guihel Ambombi, Beethoven Bazenguissa, Léonce Bindika, Ferlain Bioka, Vertu Boudimbou, Vhan Dombo, Oldin Gouaka, Flora Guekou, Cheralin Kola, Mendel Kombo, Guina Koungat, Justine Lembongui, Léonce Likibi, Arnaud Mampassi, Teddy Mboulou, Lyse Mietoumana, Reich Mikolo, Costa Missie, Cherubin Moubamba, Parrot Mouity, Mariusca Moukengué, Liz K. Moukondo, Khen Nkembo, Michelle Ouemba, Darhel Sytha.

Remerciements pour leur accueil et la mise à disposition de leur lieu :

Malonga Deltie et la **Paroisse Saint-Pierre Claver** (Centre Père Dubé), **Association Tchicaya U Tam'si** (Espace Matsoua), **Jacques Iloki** (École de Peinture de Poto-Poto), **Clotaire Kimbolo** (Congo Square), **Joseph Noumazalayi** (Palais des Congrès), **Dominique Richard** (Institut français du Congo).

Et remerciements pour leur soutien aux **Dépêches de Brazzaville**.





L'AFRIQUE QUI VIENT

UNE ANTHOLOGIE EXCEPTIONNELLE

ÉDITÉE À L'OCCASION DU FESTIVAL,
PROPOSÉE PAR **ALAIN MABANCKOU**
ET **MICHEL LE BRIS**

Vingt-six écrivains nous disent ici l'Afrique qui vient, surprenante, fascinante, inquiétante aussi. Parmi eux, quelques-uns des plus grands accompagnent la nouvelle vague qui déferle. Jeunes écrivains de Johannesburg, comme Niq Mhlongo et Kopano Matlwa, de Lagos, source nourricière de Chimamanda Ngozi Adichie, Teju Cole, Helon Habila, Noo Saro-Wiva et de tant d'autres encore, mais également du Bénin, d'Égypte, d'Algérie, du Cameroun, du Mozambique, du Zimbabwe, du Togo, du Sénégal, de Djibouti, du Congo, de Zanzibar, et même d'Haïti, première République noire. Ils seront les révélations des années à venir.

Lisez-les : ils vont vous étonner !

Textes de : Alaa Al Aswany, Edem Awumey, Yahia Belaskri, Breyten Breytenbach, NoViolet Bulawayo, Brian Chikwava, Teju Cole, Florent Couao-Zotti, Mia Couto, Abdulrazak Gurnah, Helon Habila, Lieve Joris, Henri Lopes, Julien Mabiala Bissila, Kopano Matlwa, Niq Mhlongo, Léonora Miano, Wilfried N'Sondé, Chimamanda Ngozi Adichie, Makenzy Orcel, Boualem Sansal, Noo Saro-Wiwa, Felwine Sarr, Sami Tchak, Abdourahman A. Waberi, Binyavanga Wainana.

328 pages , 20€

Étonnants Voyageurs **Brazzaville** FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE & DU FILM

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION FRANCE :

Michel Le Bris

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION CONGO :

Alain Mabanckou

DIRECTEURS DU FESTIVAL DE BRAZZAVILLE :

Alain Mabanckou et Michel Le Bris

DIRECTRICE ADJOINTE :

Mélani Le Bris

CHEF DE PROJET :

Lucie Milledrogues

ADMINISTRATRICE :

Caroline Duval

ASSISTANTES ORGANISATION :

Gaëlle Guiho et Agathe Du Bouäys

CAFÉ LITTÉRAIRE :

Maëtte Chantrel

CINÉMA :

Caroline Blache et Cynthia Rambaud

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION ET SITE INTERNET :

Elsa Gautier

ANIMATEURS :

Hubert Artus, Catherine Pont-Humbert, Sophie Ekoué,

Christian Tortel

INTERPRÈTES :

Eliza Burnham, Dominique Chevalier, Marie Furthner,

David Mardell

RÉGIE :

Jean-Yves Philippe et Jean-Pierre Jouin, assistés de Yann

Argenté, Jean-Michel Bocéno et Philippe Lecomte (CAP7 Media)

PHOTOGRAPHE DU FESTIVAL :

Gael Le Ny

CONCEPTION ET RÉALISATION DU SITE INTERNET :

Yannick Fortin

RELATIONS PRESSE :

FAITS & GESTES

Laurent Delarue, Virginie Pailler

T. +33 1 53 34 65 84 / laurent.delarue@faitsetgestes.com

COMMUNICATION CONGO :

Méryll Mezath, assistée de Charlemagne Mayassi

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Erwan Le Moigne / mail@erwanlemoigne.com

IMPRESSION :

Média Graphic / imprim@media-graphic.fr

VISUEL DU FESTIVAL :

© Francis Kodja / Génération Elii, Congo 2012